

CANADA	\$2 00
ETATS-UNIS	2 50
UNION POSTALE	3 00

LE DEVOIR

Administration, Main 6153

FAIS CE QUE DOIS!

“En serons-nous ?”

Dans ces diverses circonstances décisives, tout ce que le Canada compte de *grands* hommes, — chefs politiques ou sociaux, magistrats, professionnels, financiers — et les journaux à leur solde ou à leur dévotion, firent chorus pour traiter ou laisser traiter de "rêveurs", "d'agitateurs" ou de "démagogues dangereux" les pygmées sans titre officiel, sans décorations et sans écus tintants, qui osaient troubler de leurs voix discordantes le magnifique concert d'hymnes au dieu de l'Empire, gardien de nos libertés et de la paix du monde. En dépit de leurs désaccords apparents, nos deux *grands* partis, leurs orateurs et leurs journaux étaient invariablement d'accord

Henri BOURASSA

¹ Préface des *Odeurs de Paris*.

BILLET DU SOIR.

ALCESTE.

UNE REPONSE DE MGR ROSS

Les courses et les travaux nécessités par mes fonctions ne m'ont pas encore permis de répondre à diverses protestations soulevées par mes articles publiés dans le

F.-X. ROSS, Ptre

BLOC-NOTES

Northcliffe

e Démocratie

Dans une conférence qu'il vient de faire à Montréal, sir Andrew MacPhail, professeur à l'université McGill, a conté leur fait à la démocratie et à ceux qui ont toujours ce mot à la bouche. On nous a tout dit, pendant la guerre, que nous nous battons pour sauver la civilisation et la démocratie, — Lloyd George n'a pas été chassé de chez lui avec un homme d'alliquette canadien du temps qu'il s'appelait sir Robert Borden, et donc on a presque tout oublié, depuis chez nous même, sauf qu'il fut le père de la conscription, — qu'on n'est pas mauvais d'écouter à propos de démocratie ce qu'en dit sir Andrew MacPhail : "Nous ne faisons que commencer à connaître la vraie femme nous voyons, nous voyons face à face, nous voyons bien qu'elle n'est pas ce dont nous avions rêvé... L'histoire est le récit de l'ascension de la démocratie, — car le sauvage, dans son état, n'est pas le premier démocrate, — la société organisée, et la descente à la démocratie, d'où il faut repartir de nouveau, pour commencer, la société organisée, pour commencer, substituer la famille à l'individu. Elle finit le tour où elle fait le

A l'occasion de sa fête, le 4 octobre.

l'individu le point central de la civilisation. La démocratie n'a jamais créé de civilisation et sans civilisation il n'y a pas d'art. L'art a besoin d'une aristocratie civilisée assurée sur ses bases, supérieure à la clameur de la tourbe, curieuse des choses de l'esprit, passionnée d'

Il est quasi incalculable de par le monde le nombre des congrégations religieuses qui l'honorent comme père et inspirent leurs Constitutions de sa vie, de ses règles et de ses écrits. En recommandant aux catholiques de marcher à la suite de François, Léon XIII (1) a mon-

O François, mon père, et en qui
que sorte père de cette colonie qui
tu évangélisas le premier par tes
enfants, toi qui as si bien compris
et pratiqué le grand précepte de
Seigneur, daigne, à l'aurore de ce
jour qui fut celui de ta naissance
dans ce glorieux monde, te faire

dans la gloire, étendre sur nous ta
main bénissante comme tu le fis
veille de ta mort et obtenir pour
chacun des tiens quelque chose de
ta ferveur, de ton savoir-faire, et
de ta toute-puissance au service de
Dieu et de l'humanité.

Fr. FERDINAND, o.f.m.

(1) Encyclique *Auspicato*, 17 septembre 1882.

A lunedì

Nous publierons lundi une lettre ouverte de M. Gonzalve Désaulniers à M. Antonio Perrault, sur l'affaire de l'Association du Barreau.

M. BOURASSA
A QUÉBEC

A QUEBEC

LA REUNION DU 5 OCTOBRE

M. Henri Bourassa donnera à Québec, le 5 octobre prochain, une grande conférence publique sur la presse catholique et nationale et ses œuvres sociales.

La réunion aura lieu à la
salle Saint-Pierre.

61

LETTRES AU
"DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Les correspondants anonymes s'engageront à fournir le papier, l'encre, un timbre-poste, et à nous une preuve de temps, s'ils veulent bien en prendre note définitivement.

LA DESERTION
DES CAMPAGNES

28 septembre 1920.
M. Omer Héroux.
Rédacteur au Devoir, Montréal.

Cher Monsieur Héroux,
Encore un qui croit avoir quelque chose à dire au sujet de la désertion des campagnes. Avez-vous un peu d'espace à disposition? Je serai court.

L'on connaît les différentes raisons données pour expliquer ce regrettable mouvement. Ceux qui le font, ou du moins quelques-uns d'entre eux, disent-ils bien toute leur pensée? J'en doute.

L'attrait des villes, l'appât du gain prompt, la fascination de ce que l'on appelle le progrès, l'isolement relatif de la campagne et la monotonie de la vie rurale, tout cela peut compter pour quelque chose dans la poussée vers les villes; mais n'y a-t-il pas une autre raison plus grave malheureusement? Je le crois.

Le dégoût du travail et du devoir, créés et développés de longue date par l'ambiance générale me semble être le motif déterminant de la plupart de ceux qui quittent la terre pour l'asphalte.

L'on va sans doute se récrier contre cette opinion, et me dire que le travail de l'usine est pénible. Oui, mais il est moins long et se compense immédiatement de cent et une choses que l'on prend pour le bonheur. Tandis que, à la campagne, il faut, quoi que l'on fasse et quoi que l'on tente, peiner plus longtemps, attendre beaucoup plus longtemps, attendre des compensations sans doute, mais qui ne sont pas immédiates, plus saines et plus substantielles; mais la nature humaine est généralement si impatiente, que l'attente en déprécie la valeur.

Après aussi que nous souffrons profondément de la stupidité uniforme, le grand leurre du grand meunier que l'on appelle la démocratie. S'il était possible d'être à la campagne le jour et à la ville le soir, en d'autres mots, d'être crotté le jour et laissant le soir, ou encore, d'être à la fois campagnard et citadin, le suis convaincu que la terre garderait mieux son monde. Mais cela est impossible. Chaque état a ses obligations, ses avantages, ses exigences et ses mérites différents qu'on ne réussira pas à changer.

Le bon cultivateur, le bon "habitant", comme on disait naguère, non au sens moqueur et pincé d'aujourd'hui, mais au sens fort d'aujourd'hui, doit se lever tôt, suivre son affaire de près et travailler ferme; et sa femme de même; et leurs enfants également, quand vient l'âge d'aider et de préparer leur avenir. Voyez-vous quel monde-là! trottier les chemins l'après-midi, courir aux "petites vues" le soir, s'empresser de crème glacée, se gaver de chocolat qu'on appelle "candies", etc!.

Non, non, la vie de la campagne ne peut être la vie des villes. Sur la terre, il faut travailler. Et, malheureusement, c'est ce que l'on veut de moins en moins, règle générale. "Is sont bien fous de travailler tout ce temps-là", n'est-ce pas une réflexion qu'on entend de plus en plus, surtout à la campagne?

Donc, pour finir, je crois que la solution n'est pas absolue, car, si elle l'était, elle ne serait pas une solution, mais la solution relative du problème de la désertion des campagnes est dans la rééducation de l'amour du travail, et de la différence des conditions particulières à chaque état.

Un habitant doit travailler et vivre autrement qu'un mécanicien ou un commis ou un avocat.

En vous remerciant, cher monsieur,
Louis TERREFORTE.

CHRONIQUE D'OTTAWA
L'HOMME RURAL DE CHEZ NOUS

Ottawa, 1er octobre, 1920.

Dispersés en petits groupes sur une étendue immense, nous perdons souvent contact avec les autres et nous nous méconnaissions. Les groupes canadiens-français établis en dehors du Québec en viennent, au bout d'un certain temps, à différer du groupe compact et uni qui se trouve dans notre province. Et ces différences donnent lieu à une certaine hostilité superficielle qui se nourrit le plus souvent d'ignorance et de préjugés. On trouve sous ce sentiment, il est vrai, une sympathie profonde et l'union des âmes; mais les témoignages de désaffection n'en sont pas moins pénibles, qu'ils aient pour objet nos collègues classiques, par exemple, ou bien la mentalité de nos cultivateurs.

De nos collègues classiques, il n'est pas nécessaire de faire une longue apologie. Remarquons seulement, pour l'édification de nos compatriotes, qu'il ne constitue pas tout le système d'enseignement secondaire. La province de Québec possède également des collèges commerciaux en grand nombre, qui sont destinés spécialement à donner une éducation commerciale. Ils la donnent très bien, et préparent plus particulièrement au commerce et à l'industrie. Ces collèges n'ont pas la réputation qu'ils devraient avoir; car on entend souvent répéter que les collèges classiques ne forment pas les hommes pratiques dont nous avons besoin. Ces derniers peuvent préparer des hommes d'affaires très compétents, mais ils n'ont pas cet objet en vue. Ce sont les collèges commerciaux qui accomplissent la tâche et il serait bon de ne pas oublier, ni chez nous, ni en dehors de notre province, qu'ils existent et qu'ils font du bon travail.

Quant à nos cultivateurs, ils sont généralement méconnus et représentés sous des traits faux, autant dans les villes du Québec qu'en dehors du Québec. On a généralement la notion qu'ils sont arriérés, qu'ils sont superstitieux, ou routiniers, et on leur prête en conséquence des idées et des mœurs tout à fait sordides et fausses. Les éléments de notre connaissance, sur ce point, ont été puisés dans des contes, ou viennent de certains idées courantes qui ne représentent pas ou qui ne représentent plus la réalité. Ou bien encore ils sont formés de certains panegyriques poétiques qui ne correspondent pas plus à la vérité. Le dédain des premiers, l'enthousiasme des seconds se choquent; il n'y aurait pas de heurts si nous connaissions l'habitant tel qu'il est.

Quand on parle du paysan québécois, on ne parle pas du colon, du débiteur qui passe sa vie dans la forêt, sur les confins de la civilisation, et qui n'a pas la chance, ou de s'instruire lui-même, ou de faire instruire ses enfants, ou de faire de la société de voisins avec qui causer, se développer et s'instruire. Le vrai type du paysan canadien, aujourd'hui, se trouve dans les campagnes de la vallée du Saint-Laurent, dans celles des Cantons de l'Est ou de la vallée de l'Outaouais. Dans ces endroits, les campagnes sont ordinairement fertiles et grasses et le sol est propre à beaucoup de cultures.

Nos campagnards ont une situation enviable. Ils possèdent tous des étendues de terre, variant de 100 arpents à 400 arpents ou plus. Ils n'ont pas d'autres redevances à payer que les taxes et les cotisations ordinaires. Ils trouvent facilement des débouchés pour leurs produits. Et s'ils ont été routiniers dans leurs cultures, ils ne le sont plus. Nous devons attribuer en grande partie ce résultat aux efforts de nos gouvernements pour faire connaître et faire adopter les meilleures méthodes de culture. Il y a des abonnés au Journal de l'Agriculture dans presque toutes les familles. Et le journal est lu avec attention, de même que les articles de journaux qui traitent de sujets agricoles. On ne les lit pas avec indifférence. L'élevage et l'amélioration des races d'animaux sont des sujets dont les cultivateurs s'entretennent souvent. Ils s'adressent eux-mêmes aux fermes d'expérimentation pour avoir les renseignements dont ils ont besoin. Ils essaient de nouvelles semences aussi et ne sont sourds à aucun conseil pratique donné par les agronomes du gouvernement. Ils ont acheté depuis longtemps, les machines les plus perfectionnées qui sont sur le marché, et on adopte de nouvelles, si on leur démontre qu'elles font bien l'ouvrage et qu'elles sont pratiques. Loin d'être attachés aux vieilles méthodes et aux vieilles coutumes, comme on veut quelquefois le faire croire, ils sont progressifs, attentifs, et ne dédaignent aucun moyen de faire de bonnes affaires. Aussi, les paysans qui valent \$15,000, \$30,000, \$50,000 et plus ne sont pas rares. Ils ont de jolies maisons modernes où se trouve tout le confort désirable, quelquefois même, le téléphone et l'électricité.

Ce n'est pas parmi eux que l'on trouve les amateurs du "bas de laine". Toutes leurs transactions se font par l'entremise des banques. Les banques, pas plus que les bas de laine ne gardent leur capital.

Les cultivateurs prêtent, le plus souvent, sur hypothèque, ou bien ils achètent, sur des lopins de terre. Depuis quelques années, ils se défient, avec raison, de tous les agents de sociétés qui passent dans les rangs en quête d'actionnaires. Nul ne peut les blâmer, car il serait facile de citer tel comté de Québec où des hommes d'affaires véreux ont tiré \$150,000 à \$200,000 dans l'espace d'un an ou deux. Et il n'y a pas longtemps que ceci se passait. Les obligations et les débiteurs de toutes sortes trouvent assez rarement des acheteurs parmi eux. Et la raison est simple, ils nous ont donné d'affaires qu'ils ne connaissent pas et qu'ils n'ont pas étudiés. Ils ne veulent pas courir de risques inutilement. D'ailleurs, ils retirent facilement leur 6-1-2 pour cent d'intérêt sur hypothèque et ne manquent pas d'emprunteurs; car les acheteurs de terre n'attendent pas d'avoir un capital comptant pour faire des offres à un voisin qui change d'endroit.

Des hommes élevés dans une telle aisance et qui ont à conduire de telles affaires ne sont évidemment pas des ignorants. Les moins instruits ont en moyenne à leur crédit au moins cinq ou six ans d'école primaire et plusieurs ont passé ensuite deux ou trois ans dans un collège commercial. Ils savent donc lire et écrire. Ils reçoivent les journaux. Et, non seulement ils les lisent, mais ils ne les croient pas aveuglément, pas plus qu'ils ne croient l'homme politique qui vient pérorer devant eux. Ces choses-là sont disparues, ou sont en train de disparaître. Ils ont la défiance de l'homme trop bien mis et instruit. Et cette défiance serait impardonnable si elle n'était justifiée et motivée par des expériences répétées. Le temps des boniments est passé. Si un fabricant veut vendre une machine, il doit la faire fonctionner devant eux. Si un agronome veut leur faire adopter telle culture, ils aiment à voir, de leurs yeux, les bons résultats dont elle est la cause. Si l'expérience est favorable, ils achètent la machine et adoptent la culture.

Ils aiment également l'instruction pour leurs enfants. Ils les laissent libres de choisir entre le cours commercial et le cours classique et de se diriger ensuite vers la profession préférée. Montréal et Québec sont remplis de fils de cultivateurs qui occupent des rangs honorables, dans le barreau, la médecine, le notariat, le clergé, le journalisme, dans les banques et les entreprises commerciales.

Et non seulement les hommes sont instruits mais encore les femmes et les jeunes filles. Elles passent par l'école primaire, et la plupart ensuite par le couvent où elles reçoivent une éducation complète et soignée.

La classe sociale qui vit ainsi dans ce milieu ne peut être superstitieuse et crédule à l'excès. Elle est plutôt raisonneuse à l'extrême. Les feux-follets font bien dans les histoires du passé mais se trouvent absolument mal à l'aise parmi les machines à essence et les automobiles. Quelquefois elle croit encore à la magie, à la nécessité d'accomplir telle ou telle cérémonie à la lune. Mais cette croyance est loin d'être une superstition; elle est fondée sur une idée, peut-être un peu vague, d'une influence physique ou d'un phénomène parfaitement naturel, comme la grêle ou le tonnerre. Et, dans plusieurs cas, il n'est pas du tout prouvé que les cultivateurs ont tort.

Si nos paysans ne sont pas superstitieux, ils sont religieux et moraux. N'y a-t-il à passer dans les rangs pour voir les familles de 10, 12 et 14 enfants. Et les naissances illégitimes dans les campagnes ne sont réduites à une proportion infime qui n'est pas digne de remarque. Et les autres vices, soit l'avarice, soit l'opiniâtreté, peuvent exister, mais pas au point de caractériser parfaitement un individu. L'opiniâtreté au gain qu'on a porté à leur reproche bien souvent, serait beaucoup moins condamnable à nos yeux si nous ne pensions la peine de savoir combien et comment ils travaillent. Elle est rarement assez prononcée pour être qualifiée de vice.

Que faut-il penser de ceux qui croient que le clergé, tout en réussissant dans une certaine mesure, à maintenir une population morose, la rendra en même temps trop crédule, craintive et passive? Il n'y a qu'à aller dans les campagnes pour constater que cette idée est une fausseté. Nos cultivateurs, gèrent leurs affaires municipales, leurs affaires scolaires et leurs affaires paroissiales aussi bien que les cultivateurs d'une autre race. Ils gèrent leurs affaires personnelles avec beaucoup de discernement et de prudence, mais ne craignent pas de courir des risques. Ils ne sont, en fait, ennemis du progrès et de la pratique, en effet, qu'il n'y a plus moyen de faire avec eux de la poésie. Et s'ils ont été arriérés, ils ont repris depuis dix ou vingt ans tout le terrain perdu; et la religion chez eux, a servi à enrêmer le progrès de se changer en licence et en vice comme il arrive trop souvent. Elle est encore appelée à garder saine, joyeuse, ordonnée la prospérité matérielle, mais on ne voit pas qu'elle s'y soit opposée. Elle n'a pas empêché l'activité ni empêché l'accumulation des richesses.

Le type du paysan canadien-français est aujourd'hui un type très moderne et qui n'a aucune ressemblance avec les types imaginaires qu'on s'amuse à créer. Au simple point de vue matériel, valeur économique, on ne saurait souhaiter mieux. Notre rural est intelligent, fier, indépendant. Il est gai, spirituel, plus souvent qu'on ne pense, et ses détracteurs s'attribuent quelquefois des réparties caustiques et n'auraient pas les rieurs de leur côté. Ils pratiquent, en effet, une espèce d'ironie piquante et joyeuse qui les amuse énormément. Ils sont encore positifs, pratiques, comme les hommes d'affaires les plus convaincus, sans pour cela cesser d'être croyants, et d'être catholiques, de vivoter, plus qu'une autre race, aux diverses émotions de la vie.

Léo-Paul DESROSNIERS.

DIAMANTS

On éprouve une satisfaction véritable à acheter une pierre bleue et blanche de Mappin. On sait que c'est l'un des premiers experts du monde en fait de diamants qui a fait le choix soigné et judicieux de chacune de ces pierres. Et il est bon aussi de savoir que chacune est garantie sans réserve.

Mappin & Webb
CANADA LIMITED

353-ouest, Ste-Catherine. Montréal.

J. E. Bourcier

Manufacturier de fourrure

219 rue Amherst

Manteaux en
"Hudson Seal"
et "Near Seal"

— Vous pouvez vous les procurer ici au prix de la manufacture, ou à

25%

meilleur marché que chez le gros.

Nos fourrures comprennent tout ce que la mode a créé de plus nouveau, pour ne rien dire du cachet d'originalité qui les distingue des autres.

L'ETAT DU MARCHÉ
DE LA CHAUSSURE

L'Association des fabricants de chaussures, au Canada, nous communique la déclaration suivante: L'opinion générale a prévalu récemment dans le monde entier que les prix de la chaussure devraient être réduits, et des rumeurs de toutes sortes ont été propagées disant que les prix de la chaussure, cet automne, tomberaient au niveau d'avant la guerre.

Après consultation avec les principaux manufacturiers de chaussures de cette ville, relativement au prix de la chaussure pour le printemps prochain, il reste démontré que ces prix ne peuvent être de plus de 10 pour cent à 15 pour cent moindres que ceux du printemps dernier. Bien que les prix des peaux et des cuirs aient subi une diminution de prix, il ne faut pas oublier que dans la fabrication de la chaussure il y a de nombreux articles à prendre en considération: 1. Matières premières: L'impression générale prévient que le prix des cuirs a touché son plus bas niveau, et il ne serait pas surprenant, au fur et à mesure que la demande se fera sentir, de voir ces prix monter bien au-dessus de ce qu'ils sont aujourd'hui. L'immuable loi de l'offre et de la demande trouvera ici son application.

2. La main-d'œuvre n'est pas à meilleur marché. Les ouvriers en chaussures ont dû chômer durant les quelques dernières semaines à cause du ralentissement dans les affaires et la plupart d'entre eux ont dépensé leurs économies. De plus, leur nourriture, leur chauffage et leur loyer sont bien plus coûteux qu'il y a un an.

3. Le coût des transports a augmenté de 40 pour cent. Les frais de voyage, ceux du téléphone, les salaires, taxes, combustible, force motrice, éclairage, etc., ont considérablement augmenté durant ces quelques derniers mois. Tout cela contrebalance grandement la réduction dans le prix des cuirs.

Les trois facteurs principaux du prix de revient de la chaussure se trouvent dans les articles signalés, des matières premières, de la main-d'œuvre et des frais généraux. Il n'y a aucune perspective de réduction sur ces points.

Au cours des trois ou quatre derniers mois, les marchands de chaussures ont fait l'écoulement de leurs stocks à des prix bien plus bas qu'ils peuvent aujourd'hui les renouveler.

Les stocks des manufacturiers et des marchands de détail sont très réduits, car les marchands de détail n'ont, pour ainsi dire, presque rien acheté durant les trois ou quatre derniers mois et les manufacturiers ont dû fermer entièrement leurs manufactures ou n'y travailler qu'un quart de capacité. Il n'y a plus de surplus en stocks de chaussures aujourd'hui; ce surplus a existé il y a trois ou quatre mois, mais on en a disposé depuis.

Les prix sont aujourd'hui au plus bas niveau possible dans les circonstances. Les voyageurs des manufacturiers sont sur la route pour prendre les commandes du printemps et les ordres qu'ils reçoivent se comparent favorablement à ceux des dernières saisons.

LE PLATINE

Métal d'un gris d'acier très clair, presque aussi clair que l'argent. Très malléable, très ductile, assez mou pour pouvoir être coupé avec des ciseaux, le platine est non seulement le plus pesant et le plus dense des corps connus, mais encore le moins dilatable. Aussi, est-il recherché pour la confection des unités de mesure, des pièces d'horlogerie délicates, des thermomètres métalliques et autres instruments de précision. Son emploi à ces divers usages est des plus récents. La première montre en platine fut fabriquée en 1788. Cette application tardive résulte de ce que le platine, pour être isolé des métaux avec lesquels on le trouve allié, réclame des opérations nombreuses et difficiles. Le platine jouit de la propriété d'être inaltérable à l'air et de résister au plus violent feu de forge. Son emploi dans la bijouterie fine lui a donné une impulsion phénoménale. Autrefois moins prisé que l'argent, il a aujourd'hui presque cinq fois la valeur de l'or. Vers 1750, on contreplaquait des doublons d'or au moyen du platine doré. Or ces doublons de platine valent \$40.00, tandis que le véritable doublon d'or ne vaut que \$8.24. On l'employait aussi comme adjuvant de l'or et de l'argent dans la fabrication des bijoux; maintenant, ces bijoux dépréciés sont très recherchés et leurs fabricants seraient bien surpris de connaître les prix auxquels ils se vendent à l'heure actuelle. Ils ne se seraient pas moins de voir le platine enchâssant les pierres précieuses les plus riches, sous formes de broches, de barrettes, de bagues d'apparat, de pendentifs, de boucles d'oreille, de montres-bracelets minuscules, de montres-pendentifs, et servant de montre à des colliers de perles comme celui mis dernièrement à l'enchère chez Christie à Londres et adjugé pour \$120,000.

Scott & Bousquet Frères
Limitée

Bijoutiers et joailliers
479 est, rue Ste-Catherine

L'Ouvrier
et la bouteille

THERMOS

Avec une bouteille THERMOS ou le réceptacle du même nom (boîte à lunch), l'ouvrier, forcé de prendre ses repas loin de chez lui, est assuré de manger chauds ou froids — selon le cas — les aliments solides ou liquides qu'il apporte avec lui.

Seul l'article authentique porte le mot Thermos gravé sur l'étui métallique. — Grand choix à l'agence spéciale

TEL ST-LOUIS 811-2999
J. H. ROBERT
PHARMACIEN CHIMISTE
1185 RUE ST-DENIS ANGLE MONT-ROYAL

Les articles de Mgr Ross
ILS SERONT PUBLIÉS EN BROCHURE.

A la demande d'un grand nombre de lecteurs, les articles de Mgr F.-X. Ross, sur le programme d'enseignement seront prochainement publiés en brochure.

Conditions et prix de vente seront donnés ces jours-ci.

O. Martineau & Fils Limitée
571-EST, RUE MARIE-ANNE.

Manufacturiers de MONUMENTS en gros. Monuments en granit et en pierre à chaux. Cette vignette représente le genre de travail que nous pouvons faire. Avant de commander votre monument, demandez nos prix.

NOUS DONNONS LE MEILLEUR TRAVAIL POUR LES PLUS BAS PRIX.

Monument du Sacré Cœur, St-Edmond de Montréal.

LE SANG, C'EST LA VIE
L'Histo-fer Garnier

EST UN PUISSANT RÉGÉNÉRATEUR DU SANG
Indiqué dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose et dans toutes les affections pulmonaires.

1125 LA BOUTEILLE.
EN VENTE PARTOUT ET À LA
Pharmacie Modèle de GOYER

180 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

SAUCISSE Marque
S. L. Contant

Faite de porc frais seulement cette saucisse constitue l'aliment préféré de tous les âges.

Retenez bien le NOM en allant chez votre fournisseur.

PIANOS
D'ART PRATTE

Artistiques — Durables

C'est une fausse économie que d'acheter un piano quelconque quand vous pouvez, pour un prix très peu élevé, acheter un piano PRATTE qui durera indéfiniment et possédant les qualités artistiques inconnues au piano ordinaire.

VENEZ, TELEPHONEZ OU ÉCRIVEZ À LA MANUFACTURE DE

PIANOS PRATTE Ltée
2502 BOUL. ST-LAURENT
Montréal.
106 RUE ST-JEAN
Québec

Léo-Paul DESROSNIERS.

commence.

mise à la poursuite du voleur et le voleur.

CHENI, procureurs de la demande.

CALENDRIER

DEMAIN, DIMANCHE 9 OCTOBRE 1920
DES AVERSES

15ème DIMANCHE DE LA PENTECOTE
(SOL. NOTRE-DAME DU ROSAIRE)

Lever du soleil, 6 heures 06.
Coucher du soleil, 5 heures 32.
Lever de la lune, le soir, 9 heures 35.

— DERNIÈRE HEURE —

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

LUNDI, 5 OCTOBRE 1920

SAINT FRANÇOIS

Lever du soleil, 6 heures 07.
Coucher du soleil, 5 heures 31.
Lever de la lune, le soir, 9 heures 35.
Nouvelle lune, le 11, à 7 h. 54 m. du soir.

IRLANDE

ARTHUR GRIFFITH ACCUSE LE GOUVERNEMENT ANGLAIS

Le fondateur du Sinn Féin accuse les autorités britanniques d'avoir dressé une liste des chefs républicains, désignés pour être assassinés. — Griffith en tête. — Les représailles ont été commandées.

Dublin, 2. — (S.P.A.) — M. Arthur Griffith, père du Sinn Féin, a déclaré hier que le gouvernement anglais était responsable des représailles des Irlandais. Un certain nombre de chefs irlandais avaient été désignés pour être assassinés. M. Griffith a ajouté qu'il était lui-même sur la liste noire des victimes.

M. Griffith a fait ces déclarations devant un groupe de journalistes anglais, américains et étrangers. Parmi les documents qui ont été exhibés par le père du Sinn Féin, on trouve un permis officiel qu'on dit avoir été signé par le général McEvedy, commandant militaire de l'Irlande. Ce document se trouvait à l'adresse d'un nommé Hardy qui est un repris de justice et qui a été relâché en vertu d'un billet de cécité signé par Ian Macpherson, secrétaire en chef pour l'Irlande. Ce document permettait à Hardy de circuler librement en Irlande en qualité d'espion du gouvernement.

La ville de Dublin qui est pourtant habituée aux choses sensationnelles, a été surprise par les révélations de M. Griffith qui ont été publiées dans les journaux du soir. Voici le texte du document secret qui émane des quartiers-généraux et qui a été publié deux jours après l'affaire de Balbriggan.

"Tout indique que les mesures qui ont été prises récemment par le gouvernement pour la suppression des désordres en Irlande commencent à porter des fruits et ont les effets voulus sur les éléments les plus modérés des républicains qui commencent à se servir de leur influence pour empêcher la campagne d'outrage. Le gouvernement irlandais espère qu'une grande amélioration dans la situation pourra avoir lieu dans les deux prochains mois si la pression est maintenue et si certaines mesures qu'ils ont en vue réussissent."

Londres, 2. (S. P. A.) — M. Arthur O'Brien, président de la Ligue gaélique de Londres, a fourni aux journaux de Londres, une copie du soi-disant document secret qui a été rendu public à Dublin, par Arthur Griffith. Ce document est signé par J. Brind, brigadier-général, et major-général.

Les paragraphes du document qui n'ont pas été publiés à Dublin, sont les suivants:

"Le commandant en chef a donc consenti à suspendre la proposition d'une concentration, cet hiver, jusqu'en 1er décembre. A cette date, on estime que la Royal Irish Constabulary aura reçu des renforts suffisants pour lui permettre de prendre le contrôle des régions d'où l'on désire retirer des détachements militaires."

Le commandant en chef décide que vous devrez discuter immédiatement avec les commissaires des divisions concernées. Les mouvements de la cavalerie qui peuvent être exécutés en dépit de la décision plus haut mentionnée, pourront avoir lieu aussitôt que possible."

LLOYD GEORGE TENU RESPONSABLE

Londres, 2. (S.P.A.) — Le "New Statesman" accuse le premier ministre Lloyd George d'être responsable des représailles des "Black and Tan" en Irlande. Dans cet article il est dit que la politique d'outrages qui a été exécutée en Irlande a été décidée à Downing Street, il y a quatre mois, après la nomination de sir Hamar Greenwood comme secrétaire en chef pour l'Irlande.

Ce journal ajoute que la nécessité du camouflage a été reconnue d'avance. Toutes les précautions possibles ont donc été prises à cet effet. Le "New Statesman" accuse aussi sir Edward Carson d'avoir trempé dans l'affaire.

UNE DEPECHE DE BELFAST

Belfast, 2. (S.P.A.) — Ceux qui sont en courant des mouvements d'oppression dans les milieux financiers disent que les hommes d'affaires de Dublin veulent que la question irlandaise soit réglée et qu'ils sont même prêts à accepter le bill du "home rule", qui serait d'après eux le moindre mal, ou dit que le commerce de Belfast se ressent du boycottage.

UN BLAME DE ROBERT CECIL

Londres, 2. (S.P.A.) — Dans une lettre qu'il a envoyée au "Times", lord Robert Cecil a condamné les représailles qui ont été exécutées en Irlande. Il accuse le gouvernement de n'avoir pas réussi à supprimer les crimes ou à punir les criminels.

TRAITES AVEC COURTOISIE

Dublin, 2. — Le Sinn Féin a publié hier une liste des 269 soldats et de constables armés qui sont tombés entre les mains de l'armée républicaine depuis le mois de mai. Cette déclaration dit que ces prisonniers sont traités avec courtoisie. Le Sinn Féin fait remarquer que ce traitement est une preuve que leur organisation n'en est pas une de meurtriers.

TERENCE MACSWENEY

Londres, 2. (S.P.A.) — Mlle Annie MacSweney, sœur du lord-maire de

Cork, qui fait la grève de la faim dans la prison de Brixton, à Londres, a déclaré hier que son frère ne recevait aucune nourriture. Un des médecins les plus renommés de Londres, sir Norman Moore, l'a examiné et a examiné tous les médicaments ou préparations dont on se sert pour alléger ses souffrances, et il a déclaré qu'aucune de ces préparations ne pouvait être considérée comme un aliment.

Mlle MacSweney ne sait pas comment son frère peut vivre. Elle dit qu'il n'est pas encore en danger de mort. Elle croit que son frère est destiné à vivre encore longtemps.

UNE LETTRE DU CARDINAL LOGUE

Quebec, 2. — (D.N.C.) — M. M. Monaghan, président de la section de Québec de la Self-Determination for Ireland League, a reçu la lettre suivante de S. E. le Cardinal Logue:

Armagh, Ireland.

20 septembre, 1920.

"Je ne suis pas responsable du mauvais usage que font certains journalistes déshonnêtes de ce que je dis ou écris. S'ils publient mes dires en entiers, vous verrez que je dénonce les meurtres et les outrages quel que soient leurs auteurs. C'est aussi déshonnête pour les journalistes de prendre seulement ce qui leur convient dans les écrits et de laisser le reste."

Aujourd'hui je suis bien placé actuellement pour dénoncer les meurtres, les outrages et la destruction commis sur la propriété par les forces armées de la Couronne qui sont supposées être les gardiens de la paix et de l'ordre."

Je doute beaucoup que les exploits de ceux que l'on appelle les gardiens de l'ordre pourraient être comparés par leurs actions au Comte Von Bismarck ou d'autres tyrans Allemands en Belgique."

Bien à vous,

Michel, Cardinal LOGUE.

Incendie au couvent de Limoilou

LE FEU A PRIS ALORS QUE LE VENT SOUFFLAIT A UNE VITESSE DE 50 MILES A L'HEURE.

Quebec, 2. (S.P.C.) — Un incendie a éclaté au couvent de Limoilou hier après-midi, alors que le vent soufflait à une vitesse de cinquante milles à l'heure. Pendant quelque temps on a cru que tout l'édifice allait devenir la proie des flammes et on a craint aussitôt pour une partie de la ville. Le couvent est situé 5ème rue. Le feu a pris dans le toit de l'édifice, causé, croit-on, par une étincelle échappée d'une fabrique des environs.

Il y avait 134 enfants et une centaine de religieuses et de novices dans la bâtisse lorsque le feu a éclaté. Tous les enfants ont été évacués au couvent en bon ordre, et, fort heureusement, il n'y a pas eu de panique. Les enfants se sont réfugiés à l'école Saint-Maurice qui se trouve dans les environs.

Les pompiers ont dû travailler pendant trois heures avant de maîtriser l'incendie. On a pu cependant confiner le feu au toit qui a été complètement détruit. L'intérieur du couvent a été très endommagé et les planchers sont recouverts de plusieurs poutres d'eau.

Des centaines de personnes qui se tenaient sur les hauteurs de Québec ont pu facilement voir l'incendie qui, à certains moments, menaçait de s'étendre aux maisons du voisinage. Une épaisse fumée couvrait toute la région sur une distance d'un mille, pendant que le vent, qui faisait rage, transportait des étincelles et des morceaux de bois enflammés à de grandes distances.

Le feu était sous contrôle à 6 heures et demie hier soir.

Blancs et noirs

Jonesboro, Tenn., 2. (S. P. A.) — Une cinquantaine d'hommes du Sanatorium de Johnson City, ont voulu prendre d'assaut la prison locale, pour s'emparer d'un nègre qui avait attaqué une servante blanche du sanatorium. Un prisonnier a été légèrement blessé et plusieurs vitres ont été cassées. Le gérant a refusé de livrer le nègre et des membres de la milice d'Etat, à Johnson-City, sont venus disperser la populace.

Le prince aux Bermudes

Hamilton, Bermudes, 2. (S.P.A.) — Le prince de Galles, qui rentre d'Australie, à bord du croiseur anglais *Renown*, est arrivé ici, d'Antigua, hier. Il a été l'objet d'un accueil enthousiaste. Le visiteur royal passera trois jours ici et assistera aux fêtes du troisième centenaire des Bermudes.

L'ÉLECTION DE M. SÉGUIN

L'ENQUÊTE DANS LA CAUSE EN ANNULATION DEVANT LE JUGE CODERRE EST REMISE AU 20 OCTOBRE. — LE MINISTRE REND TMOIGNAGE ET NOMME SES ORGANISATEURS.

L'enquête qui se poursuivait en Cour supérieure, devant le juge Coderre, sur la requête pour annulation de l'élection de M. Napoléon Séguin, député de Sainte-Marie et ministre dans le cabinet Taschereau, a été remise au 20 octobre.

Le seul témoin qui a été questionné au cours de la journée d'hier est le défendeur. Il a donné un témoignage pratiquement négatif. Il a déclaré qu'il n'avait eu connaissance d'aucune irrégularité dans la conduite de son élection. Il a révélé à la cour que ses organisateurs en chef étaient MM. Girard et Valois.

L'avocat de M. Mathieu, le requérant, a demandé à M. Séguin quel était le montant des dépenses de son élection. Le procureur de ce dernier s'est opposé à cette question. Le magistrat a accédé à la demande de M. Thibodeau Rinfret.

M. Séguin a d'ailleurs déclaré que tous ses comptes font partie du dossier. Le député de Sainte-Marie a déclaré qu'il n'avait nullement payé les orateurs qui ont parlé en sa faveur au cours de son élection. C'étaient des orateurs bénévoles.

ACTION RENVOYÉE

Le jury Archer a renvoyé, hier, une action de \$4,870 de dommages qui avait été prise par M. Thomas Podis contre M. Hector Bersalou. Le demandeur voulait se faire dédommager de la prétendue perte qu'il avait soufferte parce que le défendeur, prétendait-il, l'avait empêché de prendre possession d'un restaurant qu'il avait loué rue Craig.

Le défendeur a prouvé que si le demandeur n'était pas en possession des lieux, c'était à la suite du fait qu'il avait lui-même sous-loué le restaurant en question à un nommé Tsipuras.

LA TEMPÊTE FAIT RAGE À QUEBEC

L'OURAGAN ENLEVE LE TOIT DE PLUSIEURS MAISONS ET D'UNE ÉGLISE. INTERROMP LES COMMUNICATIONS TELEGRAPHIQUES ET PARALYSE LES NAVIRES DANS LE PORT.

Quebec, 2. — (D.N.C.) — Le plus violent ouragan que nous ayons eu depuis plusieurs années, s'est abattu sur la ville depuis jeudi soir pour durer toute la journée d'hier.

Avec une vitesse de 60 à 70 milles à l'heure le vent a soufflé du nord-est, balayant tout sur son passage et causant des dégâts considérables. Dans la nuit de jeudi et avant midi hier, les services de téléphone, des tramways et de la lumière ont été interrompus. Nombre d'arbres de poteaux, de têtes de cheminées gisent actuellement dans les rues de la ville.

Plusieurs toits de maisons ont été enlevés et transportés à de grandes distances. Une partie du toit de l'église St-Jean-Baptiste, le toit de la maison Terreau & Racine, celui des bureaux de la Compagnie R. Chellier ont été soulevés par le vent et jetés dans la rue, arrêtant la circulation et brisant les fils électriques et télégraphiques.

Dans le port de Québec tous les navires ont été retardés. L'"Empress of France", qui était au bris-lame, a été surveillé de près tout le long de la journée, car, lors d'une semblable tempête, le vent avait brisé les liens qui retenaient le navire et avaient poussé celui-ci sur la berge de Lévis.

Tous les petits bateaux ont continué leur service et se sont réfugiés dans le bassin intérieur. Le Saguenay a eu beaucoup de peine à se rendre au bassin et les bateaux traversiers entre Lévis et Québec ont complètement discontinué leur service.

Dans les campagnes environnant la ville les dégâts sont aussi considérables. De nombreuses granges et plusieurs maisons ont été renversées. Dans les champs, plusieurs animaux ont été tués ou blessés par la chute des arbres.

À la ville comme à la campagne de nombreux incendies ont éclaté au cours de la tempête. Les pompiers, à Québec, ont dû combattre plusieurs feux de cheminées. Hier matin, un bel arc-en-ciel parut dans le firmament mais malgré l'attente des citoyens la situation ne s'est pas améliorée et hier soir, à dix heures, le vent soufflait encore avec rage.

Le Québec Saguenay

Quebec, 2. — (S.P.A.) — À la suite d'une inspection du chemin de fer Québec-Saguenay, faite il y a quelques jours, par MM. S. J. Humphreys, assistant du président du "C.N.R.", F. P. Bracy, gérant-général, et M. J. Morazin, surintendant de la division, les autorités du Chemin de fer National du Canada ont officiellement pris possession de ce réseau à minuit hier. Cette ligne de chemin de fer, comme on le sait, s'étend de Saint-Joachim à La Malbaie. Les constructeurs O'Brien et Doherty ont exploité cette voie pendant quelques mois et viennent de la remettre au gouvernement. Les travaux sont pratiquement terminés. Des trains circulent actuellement. Ils partent de Québec et se rendent directement en se servant de la voie du Québec-Montmorency, jusqu'à La Malbaie.

L'HEURE DU SOLEIL

A deux heures, dans la nuit de samedi à dimanche, l'heure revient au temps normal du méridien de l'est, c'est-à-dire que les horloges et les montres devront être reculées d'une heure.

Les citoyens sont priés de faire cette petite opération ce soir, avant de se retirer pour la nuit, afin de ne point s'attirer des inconvénients.

Les exercices religieux auront lieu demain à l'heure redevenue normale.

Cette mesure ne concerne que les villes et municipalités qui ont adopté au cours de l'été le système de l'économie de la 14-mière du jour.

L'OPERA

CARMEN

La troupe Createore a donné, au Saint-Denis, hier soir, du chef-d'œuvre de Bizet, une des meilleures interprétations que l'on ait encore entendues dans notre ville. La personnalité même du chef d'orchestre et directeur de la troupe, il est vrai, a contribué pour beaucoup au succès de la soirée.

Musiciens, solistes et chanteurs ont présenté sous la baguette animée de M. Createore, un ensemble presque parfait; ils ont enlevé les grands airs avec un entrain et une fougue qui ont soulevé des applaudissements enthousiastes. Les superbes décors, surtout ceux de la taverne de Pastia, et du délire dans la montagne, ont rehaussé au plus haut point l'éclat de la scène.

Henriette Wakefield, dans le rôle-titulaire, a mis en valeur les ressources d'un bel organe; on aurait pu désirer plus d'ampleur dynamique pour un mezzo, mais la fraîcheur de sa voix n'a nui en rien à son succès. Par ailleurs, sa mimique est parfaite; elle fait une Carmen, telle que l'a conçue Prosper Mérimée, tour à tour cavalière, câline, enjouée et amoureuse. Elle a mérité sa part des applaudissements.

Don José nous a paru plus faible avec Charles Milhau, qui se ressentait visiblement des fatigues de la veille; par contre, Wadsworth Provan, dans le rôle de Don José, a chanté avec entrain et force gestuelle le rôle du toréador, auquel il a donné un tout autre sens, moins apprécié cependant, que celui de Robert Couzinou ou de Léon Rothier. Mlle Hesler a personnifié avec gentillesse et beaucoup de sincérité le rôle de Micaëla.

Bref, la représentation a fourni un spectacle très intéressant dans tout son ensemble et des mieux goûtés.

Ce soir, la troupe donne sa soirée de gala avec Rigoletto, M. Hippolyte Lazzaro, du Métropolitain, jouant le rôle du duc de Mantoue.

C. E. PARROT.

La vente des liqueurs

Winnipeg, 2. (S. P. C.) — Un pharmacien du nom de William McCullough, a été condamné à \$200 d'amende et aux frais en Cour de police provinciale, hier, pour avoir vendu des liqueurs spiritueuses avec des méthodes autres que celles permises par sa licence. D'après les preuves, McCullough aurait, durant le mois d'août, rempli 5,800 prescriptions du même médicament.

Une autre fois, il aurait rempli 186 ordonnances à deux clients en l'espace de 186 minutes. La cause va être portée en Cour d'appel pour savoir si un pharmacien doit, en vertu de la loi de tempérance du Manitoba, se servir de son jugement en décidant s'il doit remplir une ordonnance ou la refuser.

Personnes décorées par la France

Onze Canadiens ont reçu hier après-midi du général du commandement français les décorations qui leur ont été accordées dernièrement par la République française. La remise des décorations a eu lieu aux bureaux du consulat français. M. de Verneuil a remis les médailles de la Reconnaissance aux personnes suivantes: Mmes J.-R. Thibodeau, W. Hodgson, W. Huguéin (Madeleine), L.-A. Dubré, J. Olaska, O.-S. Perrault, A. Waldo-Skinner, Miles G. Clergue et E. Lamothe, et le lieutenant-colonel Clarence Smith.

Ces décorations ont été accordées pour services rendus pendant la guerre. M. de Verneuil a profité de la circonstance pour rappeler les heures critiques de la guerre et remercier, au nom de la République française, les personnes qui ont rendu des services à la France pendant ces heures graves.

L'aide à Laval

Quebec, 2. (D. N. C.) — La campagne de l'Aide à Laval se continue avec activité et promet de beaux résultats. Hier après-midi, \$50,000 ont été de nouveaux souscrits par six compagnies.

La Cie Price Brothers a souscrit \$25,000; la Librairie J.-P. Sureau, \$5,000; le bureau legal, Roy-Langlais, Lavigne, Langlais, Godbout et Tremblay, \$5,000; J.-C. McCarthy \$5,000; Travel Lumber Co., \$5,000; P.-T. Côté, \$5,000.

En deuxième page

Voici en deuxième page une lettre d'Ottawa, de Léo-Paul Desrosiers, un le Canadien français à la campagne.

CINQ MILLIONS EN DEUX JOURS

LES COFFRES DU TRESOR MUNICIPAL SE REMPLISSENT RAPIDEMENT. — LE MONTANT PERÇU JUSQU'À DATE S'ÉLÈVE À \$6,999,563. — UNE ENQUÊTE DES APPELS TELEPHONIQUES.

Les percepteurs des contributions foncières ont reçu près de cinq millions en deux jours, soit \$4,990,568 exactement. Durant la seule journée d'hier, dernier jour de grâce, les contribuables ont versé la jolie somme de \$2,948,833; l'an dernier, le 1er octobre avait donné \$3,200,000, record qui n'a pas été dépassé.

Le montant total perçu, cette année, dépasse d'un million celui de l'an dernier à pareille date; il est actuellement de \$6,999,563, contre \$6,082,714, l'an dernier.

En commentant les chiffres, M. P. Collins, trésorier de la cité, a déclaré que l'augmentation dans l'évaluation foncière, cette année, n'est pas la seule raison pour expliquer l'énorme augmentation qui l'on constate. Il faut considérer que la taxe scolaire catholique est passée de 60 à 70 sous par \$100 et la taxe scolaire neutre de 90 sous à \$1 par \$100.

Cette augmentation, seulement, peut compter pour \$250,000 sur les \$916,849 de surplus. Les gens se sont empressés de payer les comptes cette année plus que les années dernières, et en particulier une grosse compagnie a payé ses taxes, quand d'habitude elle attend jusqu'à la dernière minute.

On peut avoir une idée de la foule qui a envahi l'hôtel de ville, hier, en constatant que 6,002 comptes ont été payés dans la seule journée. On s'attend à recevoir une foule de comptes au cours des trois heures durant lesquelles l'hôtel de ville sera ouvert, aujourd'hui. C'est d'aujourd'hui que doit commencer à compter l'intérêt de 6 pour cent, mais cet intérêt ne sera probablement imposé que sur les gros comptes, tout compte au-dessous de \$300 ne rapportant que cinq sous d'intérêt.

De plus, le courrier apportera une foule de comptes expédiés hier, et naturellement ces comptes ne tombent pas sous le coup de l'intérêt.

Parmi les chèques considérables reçus, hier, par courrier surtout, en paiement de taxes, on remarque les suivants: Grand Tronc, \$254,405; Royal Trust, \$226,659; Montreal Tramways, \$198,448; Northern Electric, \$76,000; Dominion Textile, \$71,470; Windsor Hotel, \$60,236; McIntosh & Hide, \$55,681; National Breweries, \$35,121; McIntosh Realty, \$35,000; Dominion Oil Cloth, \$31,949; Montreal City Land Co., \$31,771; Canada Sugar Refining Co., \$30,183; Succession Masson, \$29,325; Island Land Co., \$28,260; Henry Birks, \$28,000; Imperial Tobacco, \$26,107; Mark Workman, \$22,006; Succession Rodier, \$21,388; Banque de la Nouvelle-Ecosse, \$21,100; Banque Motson, \$19,077; Dorchester Realty, \$19,018; Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montreal, \$18,331; Lady Leblanc, \$17,000; Banque de Montreal, \$17,000; Ames Locomotive Works, \$16,340; Board of Trade, \$14,963; Crown Trust, \$12,708; A. F. Gault, \$12,448; Royal Insurance, \$11,169; Lindsay Piano, \$11,000; Guardian Fire Insurance, \$10,645; Dupuis Frères, \$10,626; Hodgson Sumner, \$10,325.

LES TAUX DU TELEPHONE

Le comité d'action de l'Union des Municipalités Canadiennes, réuni hier, dans le bureau de M. Décarie, a proposé aux hommes d'affaires de la métropole de tenir un compte aussi exact que possible des appels téléphoniques durant huit jours et de faire rapport ensuite à M. Décarie.

Cette enquête, si elle est bien conduite, servira d'argument contre le coût élevé du système de limiter les appels à 100 par mois, que veut inaugurer la compagnie de téléphone.

Un des membres du comité à qui l'on disait que le nouveau système ferait disparaître les appels inutilisés, a répondu que les appels inutilisés dans les maisons de commerce sont plutôt rares, les gérants ne persévèrent guère à leurs employés de faire usage du téléphone à tout propos. Il serait fort difficile de réduire de beaucoup le nombre des appels de ce qu'il est actuellement.

Un autre fait, c'est que les compagnies, à-t-il ajouté, et avec le nouveau système qu'on propose, le compte des grosses compagnies se monterait chaque mois à des chiffres dont on n'a pas d'idée.

LA CHARTE MUNICIPALE

Le comité d'administration de la charte s'est réuni hier pour poursuivre l'étude des prérogatives et pouvoirs du conseil et du maire.

On a décidé que tous les rapports soumis au conseil devront être adoptés par la majorité du conseil, au lieu d'une simple majorité des membres présents. Ces rapports ne seront plus adoptés automatiquement comme aujourd'hui; ils resteront sur la table pour considération aussi longtemps qu'ils n'auront pas été adoptés ou rejetés.

TYPOGRAPHE DEMANDE

Un homme connaissant le travail de pierre et les impositions. Position permanente pour homme qualifié. S'adresser à J. O. Baudet, 43 rue St-Vincent.

LES ARCHITECTES EN CONGRÈS

LA FEDERATION DES ASSOCIATIONS DES DIFFERENTES PROVINCES CANADIENNES SE RÉUNIT AU CHATEAU LAURIER.

Ottawa, 2. (D. N. C.) — La treizième réunion des membres de l'Institut Royal des Architectes du Canada, s'est ouvert au Château Laurier, hier. Cet institut est une fédération des diverses Associations d'Architectes des provinces d'Alberta, de Manitoba, d'Ontario, de Québec, de Saskatchewan et de la Colombie-Britannique.

M. Fischer, le maire d'Ottawa, a souhaité la bienvenue aux délégués. Il a insisté particulièrement sur l'importance d'élever des édifices qui soient de bon goût. Sous ce rapport, Ottawa est certainement une des plus belles villes du Canada.

M. Frank Hickson, président de l'Institut, lui a répondu en quelques mots.

Le reste de l'avant-midi a été employé à discuter des affaires de routine et à la lecture des rapports du secrétaire et du trésorier.

L'Institut se propose d'employer le cinéma pour répandre à travers le pays, le goût de la bonne architecture. Il y a beaucoup à faire dans ce sens et les sommes qui seraient dépensées ne le sont pas inutilement. Il serait aussi à souhaiter que l'Institut accorde des bourses aux étudiants les mieux doués pour les faire voyager durant deux ou trois mois, au Canada, aux États-Unis et même en Angleterre.

L'Institut se propose également de faire la construction des monuments et des édifices élevés à la mémoire des soldats morts.

L'Institut se propose également de publier chaque année, un volume qui contiendra un résumé des activités de l'Association et d'autres matières qui seront de nature à intéresser le lecteur.

UNE GUERISON DE LA LEPRE

DES MEDECINS AMERICAINS PRETENDENT AVOIR GUERI UNE HAWAÏENNE QUI EN SOUFFRAIT DEPUIS VINGT-CINQ ANS.

Honolulu, 2. — (S.P.A.) — Mme Rosalie Blaisdel, de Honolulu, qui a été affectée de la terrible maladie de la lèpre pendant 25 ans, a déclaré à la Presse Associée qu'elle est maintenant parfaitement guérie, qu'elle ne porte aucun signe extérieur de sa maladie passée, et que le médecin en charge de la lèpre de Honolulu lui a remis un certificat témoignant de son entière guérison. Les médecins qui l'ont soignée prétendent avoir enrayé la maladie en l'espace de trois ans, cinq mois et sept jours, avec une préparation d'huile de Charbonnère raffinée, due au Dr A. L. Dean et à ses confrères de l'université de Hawaii. Aujourd'hui Mme Blaisdel vit chez elle, tout avec ses amis et jouit de la vie tout comme auparavant. Elle est forte et résistante. Sa démarche est décidée comme celle d'une personne en bonne santé. Sa peau paraît aussi douce que celle d'un enfant en berceau. Elle a un œil qui l'aligne de temps en temps. La baccille de la lèpre a détruit un nerf à cet endroit avant les traitements. Ce cas de guérison est unique dans son genre.

A la recherche d'un paradis terrestre

SOIXANTE-DIX FAMILLES ALLEMANDES EN RUSSIE SOVIET.

Berlin, 1er. — (S.P.A.) — Les révélations de William Dietman concernant le sort des 70 familles ouvrières d'Allemagne qui sont allées en Russie soviétique l'ont fait trouver un paradis terrestre ont soulevé un vif débat chez le parti socialiste-indépendant dont Dietman est le chef. Il est aussi député au Reichstag. Le "Freiheit" l'organe du parti, a été converti en champ de bataille depuis le retour de Dietman de Russie, où il est allé comme l'un des délégués que les socialistes indépendants ont envoyés au congrès communiste de Moscou. On se demande dans les colonnes du journal si les radicaux allemands, vont amalgamer leurs intérêts avec le régime de Moscou, vu les révélations de Dietman. La plupart des émigrés, dit Dietmann, sont sans le sou et disent qu'il en coûte plus cher de partir ailleurs pour vivre en Russie de nos jours. Ils ajoutent que les émissions d'immigration russe en Allemagne leur ont menti. Ils ne peuvent communiquer avec le monde extérieur et on ne leur permet pas d'écrire. Les camarades russes s'en sont occupés comme des intrus et nous ont fait arracher le pain de la bouche. Les conditions de travail en leur fit, furent cause que plusieurs refusèrent de travailler. Le commissaire bolcheviste les décora de suite de l'épithète de contre-révolutionnaires. Dietman a cherché à consoler ses compatriotes en Russie en écoutant leur plaintes et leurs protestations.

Sir Arthur Currie parlera

New-York, 2. (S. P. A.) — Le général sir Arthur Currie, principal de l'université McGill, parlera au banquet donné à l'hôtel Commodore, ici, le 7 octobre, sous les auspices de la Société des gradués new-yorkais de l'université McGill. On pense que M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, va porter lui aussi la parole.

M. HARDING ET LA PROHIBITION

LE CANDIDAT REPUBLICAIN SE PRONONCE POUR LA MISE EN VIGUEUR DE LA LOI. — UNE RECEPTION A M. COX DANS L'OKLAHOMA. — LA LIGUE DES NATIONS.

Marion, O., 2. — (S.P.A.) — Le sénateur Harding a prononcé un discours hier devant une délégation de femmes venues de toutes les parties des États-Unis. Le candidat républicain à la présidence des États-Unis s'est déclaré

Aujourd'hui samedi, nos magasins
fermeront qu'à 10 hrs p. m.

AU BON MARCHÉ

Aujourd'hui samedi, nos magasins
fermeront qu'à 10 hrs p. m.

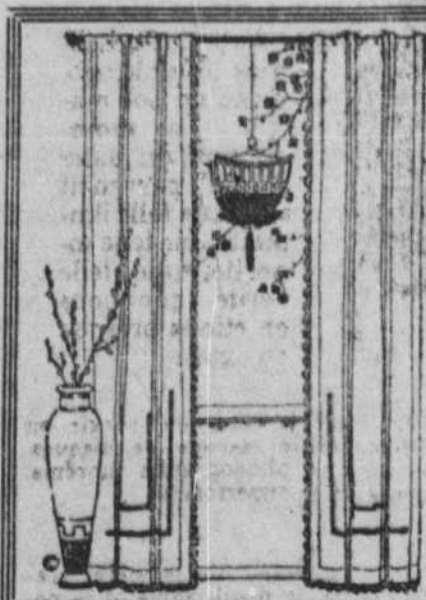
REDUCTIONS SPECIALES DANS LES GARNITURES DE MAISON

TRES SPECIAL

Tapis pour escaliers, en velours Wilton. Jolis patrons flechés. Largeur de 36 pouces. Valeur régulière de 5.50 la verge. **4.79** Pour le prix très spécial de...

JOLIE COLLECTION DE RIDEAUX

Rideaux en dentelle, point Nottingham ou filet. Grand choix de dessins. Grande dimension. Prix, la paire : **1.50 2.00 2.50 5.50 6.00 8.00 3.00 à 16.00 12.00 à 25.00**



Très Spécial

Lot de rideaux en marquise, garnis de joli entre-deux et de dentelle. Grande dimension. Valeur régulière de 12.50 la paire. Pour le prix très spécial de...

8.95

COUVREPIEDS ET DOUILLETES

Douillettes en duvet, recouvertes de satinette, aussi en soie. Dimensions : 60 x 72 pouces et 66 x 72 pouces. Prix, chacune : **10.50, 12.00 à 15.00**

Douillettes en satinette fleurie, garnies de deux bandes de satinette unie. Dimensions : 60 x 72 pouces. Prix, chacune : **14.00, 18.00, 20.00, 30.00 à 50.00**

Douillettes emplies de bon coton blanc, recouvertes de satinette, avec deux bandes de satin. Dimensions : 60 x 72 pouces. Prix, chacune : **7.50, 8.50 et 10.00**

Couvre-pieds blancs Marseille, damassés ou finis toile. Grandeurs : 10-4, 11-4 et 12-4. Prix, chacun : **6.50, 7.00, 8.50, 10.00 à 18.00**

Velours, Cretonnes et Mousseline

Cretonne artistiquement fleurie, pouvant s'harmoniser sur le ton des appartements. Grand choix de coloris. Largeurs de 50 et 36 pouces. Prix, la verge : **50^c 60^c 75^c 1.00 à 2.50**

Cretonne reversible. Différents patrons. Largeur de 50 pouces. Prix, la verge : **1.75 2.25 2.75 à 3.50**



TRES SPECIAL

Couvertures en flanellette blanche. Grandeur : 10-4. Valeur régulière de 3.39 la paire. Pour le prix très spécial de... **2.78**

COUVERTURES

Couvertures en laine blanche ou grise ; bonne qualité. Largeurs de 60 à 70 pouces ; et longueurs de 80 à 90 pouces. Prix, la paire : **8.50 9.50 10.00 à 35.00**



Couvertures en laine blanche. Dernière importation d'Ecosse. Texture très ferme ; garanties tout laine. Prix, la paire : **25.00 29.50 34.00 et 38.00**

Très Spécial

Couvre-pieds blancs, finis toile. Grandeur de 64 x 80 pouces. Valeur régulière de 3.50 chacun. Pour le prix très spécial de... **2.88**

PORTIERES

Nous avons un grand choix de magnifique velours pour portières, dans toutes les plus belles nuances. Largeur de 50 pouces. Valeurs courantes de 5.00 et 6.00 la verge. Pour les prix de : **3.95 et 4.95**

TAPIS POUR ESCALIERS



Nous avons un bel assortiment de tapis "Axminster" dans une grande variété de coloris, avec bordure pour assortir. Ces tapis sont très recherchés pour grands appartements. Prix, la verge : **4.50 à 6.50**

Tapis pour escaliers, en "Axminster" ou "Wilton". Très belle qualité. Patrons choisis. Largeur de 27 pouces. Prix, la verge : **5.00 5.50 à 6.50**

Même qualité, en 36 pouces de largeur. Prix, la verge : **7.00 à 8.50**

Tapis en tapestry pour passages ou escaliers. Largeur de 27 pouces. Prix, la verge : **1.75 1.85 2.00 à 4.50**

PRELARTS ET LINOLEUMS

Bel assortiment de pré-larts canadiens, dans une grande variété de jolis dessins. Largeur de 2 verges. Prix variant, la verge carrée, de **89c à 1.00**

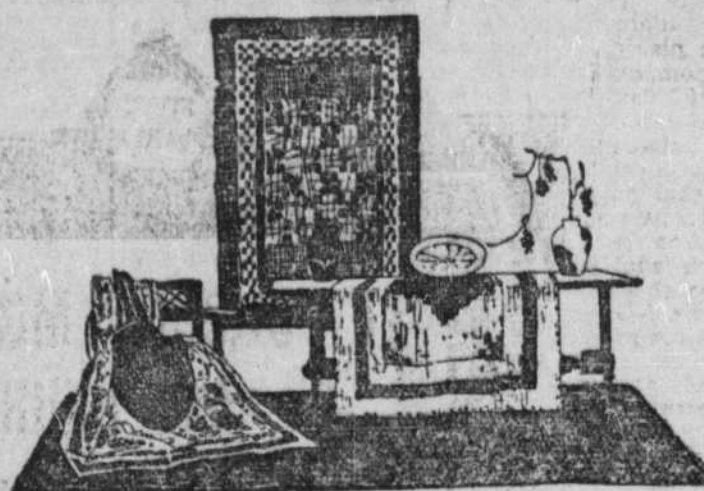
Linoléum canadien, dans une quantité de jolis dessins. Largeur de 2 verges. Prix, la verge carrée : **1.35 et 1.50**

Largeur de 4 verges. Prix, la verge carrée : **1.50 et 1.60**

Linoléum incrusté. Dernière importation d'Ecosse. Dessins choisis. Qualité solide et durable. Largeur de 2 verges. Prix, la verge carrée : **2.75 et 3.00**

Superbe variété dans les pré-larts pour escaliers. Prix suivant la grandeur :
Largeur de 18 pouces. Prix, la verge. **54c**
Largeur de 22 1/2 pouces. Prix, la verge. **68c**
Largeur de 27 pouces. Prix, la verge. **78c**
Largeur de 36 pouces. Prix, la verge. **98c**

TRES SPECIAL



Mise en vente d'un joli lot de carpettes "Axminster", avec dessin médaillon de couleur drab, rose, bleu, etc. Prix réduits, suivant les grandeurs :
6.7 pieds x 9.10 pieds. **44.98**
Valant 55.00. Réduit à...
8.2 pieds x 11.6 pieds. **64.85**
Valant 75.00. Réduit à...
9.10 pieds x 13.1 pieds. **89.35**
Valant 110.00. Réduit à...

Soie Brochée, Madras Blanc

Nous tenons toujours en stock un assortiment complet de Soie brochée, Madras blanc, crème et de couleur, pour la confection de rideaux et draperie. Nous nous chargeons de tailler et de confectionner sur commande spéciale les stores, portières, draperies et rideaux. Prix très modérés.



TRES SPECIAL

Mousseline à rideaux, garnie de dentelle ou d'entre-deux. Nuance crème. Valeurs régulières de 30c et 35c la verge. Pour le prix unique et très spécial de, la verge... **26c**

TRES SPECIAL

Carpettes en tapestry. Style oriental. Prix suivant les grandeurs :

2 1/2 x 3 verges. **17.89** 3 x 3 1/2 verges. **23.49**
Valeur 21.00 pour 3 x 3 verges. **20.95** Valeur 29.00 pour 3 x 4 verges. **27.95**
Valeur 24.00 pour 3 x 4 verges. **27.95**

CARPETTES ET TAPIS

CARPETTES en velours "Axminster" et "Wilton". Différents styles fleuris et médaillons ; dessins orientaux, etc. Prix, suivant les grandeurs :

2 x 3 verges. Prix **45.00 à 50.00** 3 x 3 verges. Prix **75.00 à 115.00**
2 1/2 x 3 verges. Prix **55.00 à 100.00** 3 x 3 1/2 verges. Prix **75.00 à 175.00**
2 1/2 x 3 verges. Prix **60.00 à 110.00** 3 x 4 verges. Prix **90.00 à 200.00**

CARPETTES en tapestry, dans un grand choix de dessins et une grande variété de coloris. Ces carpettes sont convenables pour chambre, salon, salle à manger, etc. Prix, suivant les grandeurs :

2 1/2 x 3 verges. Prix de : **15.00 à 30.00** 3 x 3 1/2 verges. Prix de : **27.00 à 55.00**
2 1/2 x 3 verges. Prix de : **18.00 à 35.00** 3 x 4 verges. Prix de : **32.00 à 65.00**
2 1/2 x 3 1/2 verges. Prix de : **27.00 à 36.00** 3 1/2 x 4 verges. Prix de : **36.00 à 60.00**
3 x 3 verges. Prix de : **22.00 à 40.00** 4 x 4 verges. Prix de : **55.00 à 65.00**

JOLIS RIDEAUX

Rideaux "Vitragé" en point Nottingham ou point suisse. Largeurs de 12, 15, 18, 22 à 45 pouces. Prix, la verge : **15^c 25^c 30^c 60^c 1.00 à 5.00**

Rideaux "Brise-Bise", genre panneaux, pour mettre sur les vitres. Ces rideaux sont en point Nottingham ou point suisse. Prix :
Point Nottingham :
45 pouces de large. Prix, la verge, de **2.00 à 4.00**

54 pouces de large. Prix, la verge, de **2.25 à 4.50**
72 pouces de large. Prix, la verge, de **3.00 à 6.00**

Point suisse :
36 pouces de large. Prix, la verge, de **2.50 à 5.00**

45 pouces de large. 54 pouces de large. 72 pouces de large.
Prix, la verge, de **5.50 à 10.00 6.50 à 11.00 7.50 à 12.00**



Tapis en velours pour escaliers et passages, jolis patrons flechés, avec bordures rouges ou vertes. Largeur de 27 pouces. Rég. 4.00 la verge. Spécial **3.38**
Largeur de 36 pouces. Rég. 5.00 la verge. Spécial **4.48**

Couvertures Woolnap blanches, jolis dessins rayés ou quadrillés, dans les nuances de drab, gris, bleu ou rose. Dimension spéciale pour grand lit. Valeur régulière de 12.00 la paire. Réduit à... **8.98**

Très Spécial

Pré-lart "Feltol", dans un grand choix de patrons fleuris et quadrillés. Valeur régulière de 75c la verge carrée. Pour le prix spécial de... **59c**



Stores de Fenêtres

Stores en toile verte ou crème, unis. Dimensions : 37 x 72 pouces. Prix, chacun : **1.50 1.60 1.75 à 6.00**

Stores en toile crème ou verte, garnis de jolie dentelle. Dimensions : 37 x 72 pouces. Prix, chacun : **98c et 1.10**

TRES SPECIAL

Lot de jolie cretonne dans une grande variété de dessins. Largeur de 36 pouces. Prix très spécial, réduit à, la verge **48c**

LETENDRE LIMITEE

625 STE-CATHERINE EST
ANGLE MONTCALM

Notre Page Littéraire

GLOIRE AUX CATHEDRALES

Mais gloire aux cathédrales!
Pleines d'ombre et de feux, de silence et de râles,
Avec leur forêt d'énormes piliers
Et leur peuple de saints, moines et chevaliers,
Ce sont des cités au-dessus des villes,
Que gardent seulement les bras réguliers
De l'aumône, au fond des sables,
Sous leurs porches hospitaliers.

Humblement agenouillées,
Comme leurs sœurs des champs dans les herbes mouillées,
Sous le clocher d'ardoise ou le dôme d'étain,
Où les angelus clairs tintent dans le matin,
Les églises et les chapelles
Des couvents,
Tout au loin vers elles,
Mêlent un rire allègre au rire aigre des vents,
En joyeuses vassales :

Mais elles, dans les cieux traversés de vautours,
Comme au cœur d'une ruche, aux cages de leurs tours,
C'est un bourdonnement de grêpes colossales.

Voyez dans le nuage blanc
Qui traverse là-haut les solitudes bleues,
Par-dessus les balcons d'où l'on voit les banlieues,
Voyez monter la flèche au coq étincelant,
Qui, toute frémissante et toujours plus fluette,
Défilant parfois les regards trop lents,
Va droit au ciel se perdre, ainsi que l'alouette.

Ceux-là qui dressèrent la tour
Avec ses quatre rangs d'ouïes,
Qui versent la rumeur des cloches éblouies,
Ceux qui firent la porte avec les saints autour,
Ceux qui bâtirent la muraille,
Ceux qui surent ployer les bras arcs-boutants,
Dont la solidité se raille

Des gifles de l'éclair et des griffes du temps;
Tous ceux dont les doigts ciselèrent
Les grands portails du temple, et ceux qui révélèrent
Les traits mystérieux du Christ et des élus,
Que le siècle va voir et qu'il ne comprend plus;

Ceux qui semèrent de fleurs vives
Le vitrail tout en flammes au cadre des ogives,
Ces royaux ouvriers et ces divins sculpteurs
Qui suspendaient au ciel l'abside solennelle,
Dont les ciseaux pieux criaient dans les hauteurs,
N'ont point gravé leur nom sur la pierre éternelle;
Vous les avez couverts, poudre des parchemins!
Vous seules les savez, vierges aux longues mains!

Vous, dont les Jésus rient dans leurs barcelonnètes,
Artistes d'autrefois, où vous reposez-vous?
Sous quelle tombe où l'on prie à genoux?
Et vous, doigts qui semiez

De saintes le portails où nichent les ramiers,
Et qui, dans les rayons dont le soleil l'arrose,
Chaque jour encoir faites s'éveiller
La rosace, immortelle rose
Que nul vent ne vient effeuiller!

O cathédrales d'or, demeures des miracles
Et des soleils de gloire échevelés autour
Des tabernacles
De l'amour!

Vous qui retentissez toujours de ses oracles,
Vaisseaux délicieux qui voguez vers le jour!
Vous qui sacrez les rois, grandes et noble dames
Qui réchauffez les cœurs et recueillez les âmes,
Sous votre vêtement fait en forme de croix!

Vous qui voyez, ô souveraines,
La ville à vos genoux courber ses toits!
Vous, dont les cloches sont fières de leurs marraïnes,
Comme un bijou sonore à l'oreille des reines!
Vous, dont les beaux pieds sont de marbre pur!
Vous, dont les voiles
Sont d'azur!

Vous, dont la couronne est d'étoiles!
Sous vos habits de fête ou vos robes de deuil,
Vous êtes belles sans orgueil!
Vous montez sans orgueil vos marches en spirales
Qui conduisent au bord du ciel,
O magnifiques cathédrales,
Chaudières de Jésus, Bethléem éternel!
Si longues qu'un brouillard léger toujours les voiles
Si douces, que la lampe y ressemble à l'étoile,
Les nefs aux silences amis,
Dans l'air sombre des soirs, dans les bancs endormis,
Comptent les longs soupirs dont tremble un écho chaste,
Et voient les larmes d'or où l'âme se répand,
Sous l'oeil d'un Christ qui semble, en son calvaire vaste,
Un grand oiseau blessé, dont l'aile lasse pend.

Ah! bienheureux le cœur qui, dans les sanctuaires,
Près des cierges fleuris qu'allument les prières,
Souvent dans l'encens bleu, vers le Seigneur monta,
Et qui, dans les parfums mystiques, écoute
Ce que disent les croix, les cloches et les suaires,
Et ce que dit la paix du confessionnal,
Oreilles de l'amour que l'homme connaît mal.
Avec sa grille étroite et son ombre sévère,
O sages, qui parlez autour du Parthéon,
Le confessionnal, c'est la maison de verre
À qui Socrate rêve et qui manque à Zénon!
Grandes ombres du Styx, me répondez-vous: non?

Ce que disent les cathédrales!
Soit qu'un baptême y jase au bord des eaux lustrales,
Soit qu'au peuple, autour d'un cercueil,
Un orgue aux ondes sépulcrales
Y verse un vin funèbre et l'ivresse du deuil,
Soit que la foule autour des tables
S'y presse aux repas délectables,
Soit qu'un prêtre vêtu de blanc
Y rayonne au fond de sa chaise,
Soit que la chaire y tonne ou soit qu'elle se taise,
Heureux le cœur qui l'écoute en tremblant!
Heureux celui qui vous écoute,
Vagues frémissantes des ailes sous la voûte!

Comme une clé qui luit dans un troussseau vermeil,
Quand un rayon plus rouge aux doigts d'or du soleil
A clos la porte obscure au seuil de chaque église,
Quand le vitrail palpite au vol de l'heure grise,
Quand le parvis plein d'ombre étend toutes ses voies,
O cathédrales, je vous vois

Semblables au navire émergeant de l'eau brune,
Et vos clochetons fins sont des mâts sous la lune:
D'invisibles ris sont largués,
Une vigie est sur la hune,
Car immobiles, vous voguez,
Car c'est en vous que je vois l'arche

Qui, sur l'ordre de Dieu, vers Dieu s'est mise en marche;
La race de Noé grande encor dans vos flancs;
Vous êtes le vaisseau des immortels éians,
Et vous bravez tous les désastres,
Car le maître est Celui qui gouverne les astres,
Le pilote, Celui qui marche sur les eaux...
Laissez, autour de vous, pousser aux noirs oiseaux
Leur croassement de sinistre augure,
Allez, vous êtes la figure
Vivante de l'humanité;

Et la voile du Christ à l'immense envergure
Mène au port de l'éternité.

HUMILIS.

UNE POÉSIE DU DÉSORDRE

Nous extrayons d'un article de
M. François Porché au *Gaulois* ces
indications intéressantes sur cer-
tains poètes contemporains :

Dans les *Écrits nouveaux* de
juillet dernier, nous lisons :

Place Condorcet —
Vieux marronniers —
Le buste — sur Condorcet —
Sous le dôme d'un 14 juillet —
La neige autruche à Paris —
Bruxelles (brouillard) —
Lige — neige —

Et encore :

Cyclisme. Jolie fille au teint animé
par la course. Tous les mouvements
gracieux. Cyclisme. Cyclisme.

Et nous songeons : La voilà bien,
cette poésie d'aujourd'hui sans ri-
mes, sans mesure, sans syntaxe. De
qui sont ces lignes inégales? D'A-
pollinaire, peut-être? Voyons la
signature? Moréas? Stupéur. Mo-
réas, le poète des *Stances*, le néo,
le surclassique! Mais, poursuivant
notre lecture, nous tombons sur
ceci :

Sujet de poésie.
Beau soleil, belle nature, etc.

Sujet de poésie. Remarquez bien
ces mots. Donc, ce sont là des no-
tes, impressions, souvenirs, vellé-
tés que Moréas, en l'année 1898,
inscrivit sur son carnet pour lui
seul, comme sous un chiffre dont
il avait la clé. Or, dix-neuf ans
plus tard, des notations de ce genre
ne sont plus considérées par leurs
auteurs comme des sujets de poé-
mes, mais comme des poèmes ache-
vés. Quel progrès dans le sens du
désordre!

Jadis, lorsque nous avions l'âge
où l'on apprend à lire, le potage
aux pâtes d'Italie nous paraissait
investi, n'est-il pas vrai? d'un ca-
ractère mystérieux, à la fois co-
casse et un peu terrifiant. Ajour-
d'hui, devant les ouvrages des plus
récents poètes, notre oeil se perd
dans les mêmes rêveries : c'est la
même soupe aux lettres. Pas plus
de ponctuation, dans ces textes,
que dans le bouillon de notre en-
fance, la dissociation la plus com-
plète des rapports grammaticaux.
Parfois même, il arrive que ce n'est
pas seulement un mot qui danse sur
la page en cavalier seul, mais ce
sont des lettres détachées, comme
dans le potage inquiet, des let-
tres sautillant, se redressant,
décrivant des arabesques fan-
tasques, des calligrammes puérils,
ici le contour d'une maison, et là
celui d'une montre ou d'une cra-
vate.

A quoi tient cette passion de
l'incohérence dont nos jeunes gens
sont possédés? Et d'abord, croyons-
nous, à une raison d'ordre plutôt
moral que spécifiquement littérai-
re, laquelle réside dans la concep-
tion que ces iconoclastes se font
d'eux-mêmes. Leur maître, ce n'est
point Mallarmé, ce grammairien
subtil, expert dans l'art de fausser
imperceptiblement les balances du
langage, mais c'est Rimbaud, l'ex-
centrique, le visionnaire, l'illumi-
né.

Persuadés que l'esprit souffle en
eux, ils en accueillent toutes les
voix sans contrôle. Ils écrivent
comme des médiums. Faut-il s'éton-
ner s'ils manquent de clarté?

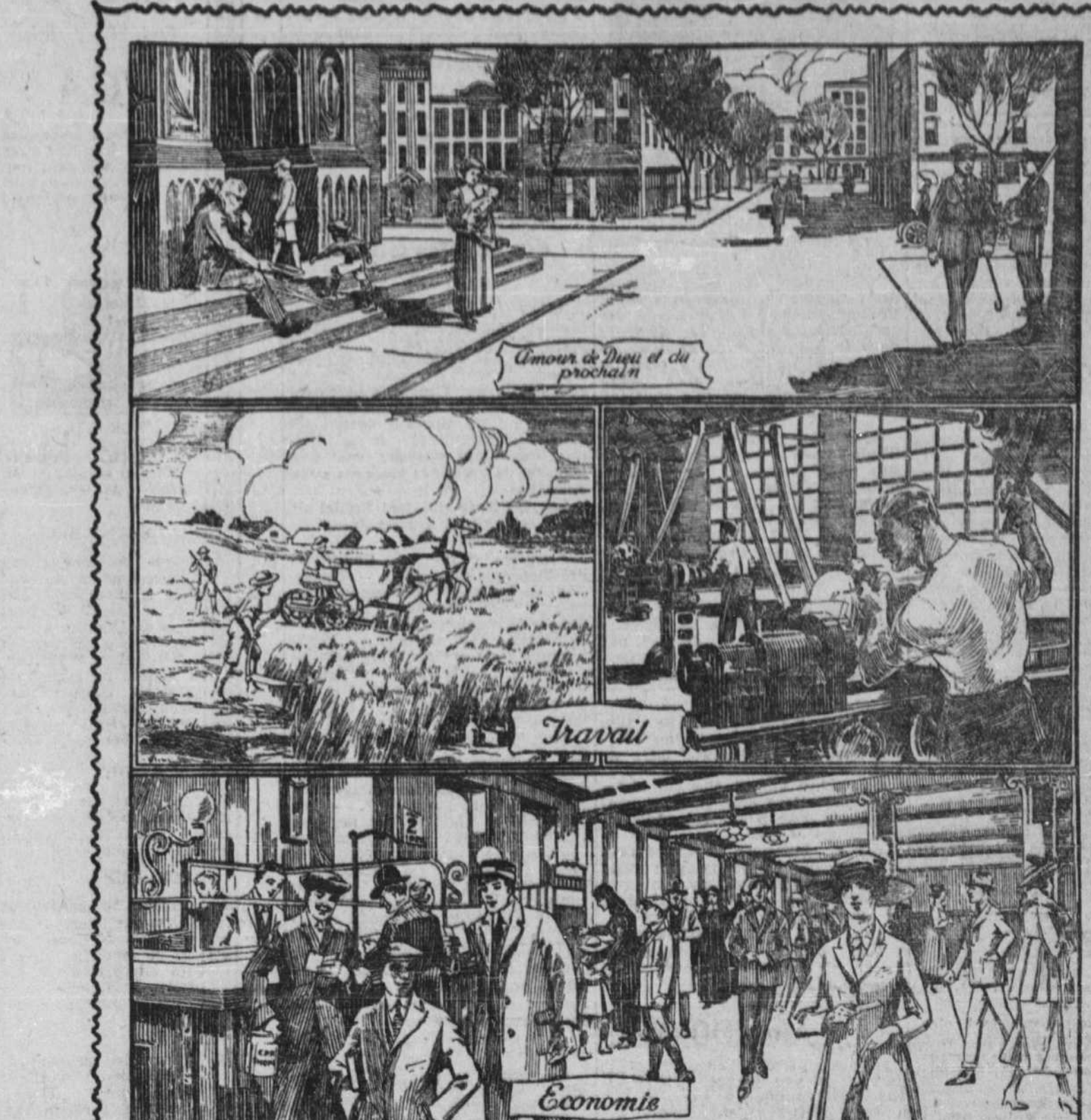
Cependant, ce désordre qui est,
pour ainsi dire, à la base de la poé-
sie actuelle, doit avoir d'autres cau-
ses qu'une simple attitude de la jeu-
nesse. N'est-il pas permis d'y re-
connaître une influence de la pho-
tographie instantanée, du cinéma
et, plus généralement, de la trépi-
dation moderne?

Un incendie
non c'est la rampe
dans le casque du pompier.

L'oeil de Jean Cocteau est un ko-
dak qui capte de brèves images rap-
ides sous un angle imprévu. Suppo-
sons, par exemple, un cheval au
galop. De toutes les différentes po-
sitions que ce cheval occupe dans
l'espace la poésie traditionnelle se
formera une image composite, équi-
librée, harmonieuse. Elle recon-
struit. La poésie moderniste, au
contraire, toute en déliés instan-
tanés, retiendra du cheval une vue
en apparence absurde, « déformée »,
mais qui, en réalité, est une pers-
pective exacte d'un quart de secon-
de, non pas même la courbe d'un
mouvement, mais un passage saisi
au vol. Nous ne nous représentons
plus l'animal en son entier, comme
dans l'idée générale de cheval au
galop, mais nous voyons, fonçant
sur nous, quelque chapeau enor-
me et, là-bas, sous une croupe
fuyante, un minuscule sabot.

Et il en est ainsi de toutes les
images. La vision du monde, dé-
pouillée de tout élément intellec-
tuel, devient une sarabande de per-
ceptions particulières, dont le sens
le plus souvent nous échappe, parce
que, pour les comprendre, il fau-
drait non seulement avoir les yeux
de l'observateur, mais se replacer
au point de l'espace et à l'instant
de la durée où l'objet fut perçu.

Silence bleu des films américains
où partent
et grandissent les limousines.



Nos Devoirs! Ni le plaisir, ni le luxe, ni l'oisiveté, ni le gaspillage; mais seul l'accomplissement de
Nos Devoirs, quelque pénibles qu'ils soient, nous procurera la Paix et le Bonheur

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

invite tous les travailleurs de tous les âges et de tous les rangs, à la pratique de ce grand
Devoir qu'est l'ECONOMIE et leur réserve toujours le meilleur accueil.

Bureau Principal et seize succursales à Montréal

A. P. LESPÉRANCE, Gérant Général

Mais, au cinéma, les projections
sont reliées entre elles par le fil
d'une fable qui, si plate qu'elle soit
d'ordinaire, a du moins le mérite
de les rendre intelligibles. Chez
nos poètes, par contre, le hasard
seul préside, semble-t-il, à l'asso-
ciation des images. Les impressions
du présent immédiat entrelacent
leurs bandes vertigineuses à celles
du souvenir. Le passé, le futur se
déroulent sur le même plan. Allez
vous y reconnaître!

Ispahan s'est fait un ciel de carreaux
émaillés de bleu
Et je remonte avec vous une route aux
environs de Lyon
Je n'ai pas oublié le son de la clochette
d'un marchand de coco d'autrefois.
J'entends déjà le son aigre de cette
voix à venir
Du camarade qui se promènera avec
toi en Europe
Tout en restant en Amérique.

7 chansons pour 10 sous

Demandez le dernier numéro du
"Passe-Temps" (666), qui contient
7 chansons et deux morceaux de
piano.
En vente partout, 10c. par la poste
12c. Abonnement annuel: Cana-
da, \$2.50; États-Unis, \$3.00. (rec.)

Les mineurs anglais

Londres, 2. — (S.P.A.) — De
nouveaux moyens ont été pris au-
jourd'hui, en vue de régler les diffé-
rends des mineurs de charbon et
de propriétaires de mines, pour évi-
ter la grève. Le premier ministre
a conféré, cet après-midi, avec des
représentants des deux partis qui
ont enséigne nommé un petit comi-
té qui continuera les pourparlers.

Grave accident

Québec, 2. — (D.N.C.) — Un ou-
vrier du nom de Doran, employé
chez M. A. E. Marois, Ltée, a été
victime d'un pénible accident, ce
matin, en voulant embarquer dans
l'ascenseur. Il a fait une chute du
troisième étage et s'est fracturé le

Il suffit de porter l'un de nos Corsets

pour se convaincre de la supériorité distincte de sa fabrication. Nous insistons aussi sur le fait qu'aucun autre se vendant au même prix ne procurera un confort et une durée aussi parfaits.

Nous avons le modèle qui sied à votre taille, Madame.

C. J. Premier & Cie

401-403 RUE ST. CATHERINE, E.S.
— ANGUS ST. ROBERT —
Etablis en 1876

crâne en tombant dans le puits de
l'ascenseur. On croit qu'il succom-
bera à ses blessures.

Patrons et ouvriers

La banque d'Epargne de la Cité et
du District de Montréal publie, de-
puis quelque temps, des annonces
fort intéressantes et pour l'ouvrier
et pour le patron. L'un et l'autre ne
doivent pas manquer de les lire, car
elles renferment des conseils prati-
ques en même temps qu'utiles, dont
ils pourront bénéficier. La troi-
sième de la série de ces annonces
paraît dans notre édition d'aujourd-
hui. (rec.)

COLLECTION NELSON

RELIURE TOILE 50 SOUS

Derniers volumes parus :

JOHN BUCHAN : Le prophète au manteau vert
OCTAVE FEUILLET : Histoire de Sibylle
J. MICHAËL : Du 18 Brumaire à Waterloo
MEREJKOWSKY : Le roman de Léonard de Vinci
L'imitation de Jésus-Christ
L'illustration de Jésus-Christ
ACARD : Nouvelles histoires extraordinaires
EDGAR POE : Les huit jours du petit marquis
CLARETTE : La capote Lili
CROCKETT :

Demandez le catalogue complet

LIBRAIRIE DEOM

251 ST-CATHERINE EST MONTREAL

L'INDUSTRIE ET L'AGRICULTURE

L'antagonisme existant trop souvent entre le campagnard et le citadin ne date pas d'hier. La Fontaine lui-même en parlait dans ses fables.

Pourtant leurs intérêts sont solidaires; ceux du cultivateur et de l'industriel par exemple, sont intimement liés. Les Anglais ont trouvé le mot "interdépendance" pour exprimer cette idée de dépendance réciproque dans laquelle sont l'agriculteur et le fabricant par rapport l'un à l'autre.

Quand des industries sont prospères il s'ensuit qu'elles font travailler et vivre une plus grande quantité de gens, ce qui a comme conséquence évidente d'augmenter proportionnellement la consommation des produits agricoles.

Toutes les industries rapportent indirectement un profit plus ou moins substantiel aux cultivateurs, dans ce sens qu'elles favorisent l'écoulement de leurs produits à bon prix, mais il en est une surtout qui doit avoir leur sympathie et qu'ils doivent aider volontairement, c'est celle de la chaussure.

Non seulement, en effet, les cultivateurs profitent indirectement de la fabrication de la chaussure qui fait vivre un très grand nombre de gens qui, à leur tour, achètent en abondance les produits des fermiers, mais ils en profitent encore directement puisque la matière première employée, — c'est-à-dire les peaux, dont on fait le cuir à chaussures, — est fournie par eux.

65 pour cent des manufactures de chaussures du pays sont établies dans la province de Québec; et la en toute propriété à des Canadiens-français; enfin les 7-8 de la population ouvrière qu'elles occupent sont des canadiens-français. On en peut conclure que l'amour de la race autant que le patriotisme et leur intérêt bien compris doivent pousser nos cultivateurs à favoriser la prospérité de cette industrie.

Le Canada importe chaque année pour quatre millions de dollars de chaussures américaines. Ainsi chacun des dollars consacrés à l'achat d'une paire de chaussures fabriquée aux États-Unis est autant d'argent qui sert à enrichir nos voisins au lieu d'enrichir nos citadins qui sont les clients les meilleurs de nos cultivateurs.

Enfin il salue aux yeux que plus l'industrie de la chaussure prendra de l'importance dans la province de Québec, plus la demande pour les peaux y sera considérable et plus leur vente sera facile et avantageuse pour les fermiers. — (Communiqué.)

AU PROFIT DE LA S. C. P. R.

La Société Catholique de Protection et de Renseignements vient d'adresser, avec la haute approbation de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal, la lettre suivante à MM. les curés du diocèse:

Montréal, le 1er octobre, 1920. Monsieur le Curé, Vous connaissez l'œuvre de la Société de Protection et de Renseignements et les services signalés qu'elle rend aux catholiques depuis sa fondation; elle a ramené la concordance dans de nombreuses familles, elle a protégé les orphelins et les indigents, secouru les malades et ramené dans le devoir nombre de malheureux qui s'en étaient écartés. Son champ d'action s'étend chaque année, elle a récemment pénétré, pour la première fois, dans les asiles et les prisons.

Monseigneur a ordonné, comme vous le savez, que la quête du 1er dimanche d'octobre fût faite chaque année au profit de cette œuvre dont il est l'insigne bienfaiteur. La Société a reçu de vous jusqu'ici des encouragements dont elle vous est reconnaissante, et elle espère que cette année encore, vous voudrez bien la recommander chaleureusement à la générosité de vos fidèles.

Le bureau de direction de la Société vous serait particulièrement obligé si vous daigniez vous charger vous-même, ou prier vos vicaires de percevoir cette quête.

Inutile de vous dire que le travail de la Société catholique se trouve décuplé par les temps d'épreuves et

Préservée d'une vie de supplices

Et d'une grave opération, par l'emploi de "FRUIT-A-TIVES"



Mme M. J. GORSE

3928 rue Union, Vancouver, C.A.

"J'ai enduré tous les symptômes des maladies féminines, avec constipation chronique et maux de tête continus. J'avais des douleurs dans le bas des reins et dans les côtes. J'ai essayé divers remèdes sans effet, puis je suis allée consulter un médecin qui m'a conseillé l'opération. J'ai refusé."

Alors, j'ai commencé à prendre 'Fruit-a-tives'; tout de suite, je me suis sentie mieux, et ce médicament aux fruits a fait disparaître toutes mes douleurs et souffrances. Ce qui m'a délivrée de tous mes supplices, c'est le magnifique remède aux fruits, 'Fruit-a-tives'."

Mme M. J. GORSE.

50 s. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25 s. Chez tous les pharmaciens ou envoyé, franc de port, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

de chômage généralisés que nous traversons à l'heure actuelle. Elle a donc besoin non seulement de ses ressources ordinaires mais de revenus supplémentaires.

Le travail auquel elle doit faire face nécessitera probablement l'engagement d'un personnel additionnel.

Agrez, Monsieur le Curé, l'expression de nos hommages et de notre profonde gratitude. La Société Catholique de Protection et de Renseignements.

J. HURTUBISE, Président.

DES TOMBES ABANDONNEES

LE CONSERVATEUR DU FORT DE CHAMBLY FAIT APPEL AU PUBLIC POUR RESTAURER UN CIMETIERE QUI A SERVI A LA SEPULTURE DES MILITAIRES FRANÇAIS.

Chambly, 2 — (D.N.C.) — Il y a à côté du vieux fort Chambly, un cimetière qui servait à la sépulture des militaires en garnison. Depuis nombre d'années, ce cimetière n'apparaît plus que comme un enclos quelconque. D'année en année, la crue des eaux, au printemps, a bien des fois lavé le terrain et rasé les monuments. Il y a deux ans, les pieux de la clôture cédaient, et une partie de l'enclos était emportée par les eaux.

M. Blanchet, marchant sur les traces de son prédécesseur, s'est renseigné sur ce vieux "champ des morts." Il a relevé quantité de noms dans les registres. Comme ces noms étaient en majeure partie français, il a communiqué le tout à feu M. J.-R. Genin, président de Chambre française de commerce. Le dimanche 10 septembre 1916, ce dernier venait faire une visite à Chambly, et promettait de décider le conseil français à souscrire une certaine somme pour donner le cachet que devrait avoir le champ des Grands Morts de Chambly.

Le 2 août 1919, M. L. S. Calwell, 29 rue Hôpital, Montréal, n'avait qu'un mot de pitié à dire en voyant

l'état lamentable de ce cimetière. Après lui est venu M. James Norris, de Chambly, qui a voulu apporter son concours dans cette entreprise de restauration, et voilà que l'idée a fait son chemin par delà la ligne d'eau. M. Blanchet a reçu tout dernièrement une lettre de Mme H. R. Nellie E. Watling, 384, Main St., Burlington, Vermont, lui demandant de vouloir lui donner des informations au sujet du tombeau du général John Thomas, officier américain mort de la petite vérole à Chambly. Elle dit qu'elle ne laissera pas un héros américain sans sépulture convenable. "We are most desirous of leaving the grave of an American patriot properly marked and cared for," a-t-elle écrit.

La plupart de ceux qui ont été inhumés dans ce cimetière sont français. Laissons-nous aux Anglais et aux Américains le soin de nos morts?

Ceux qui voudraient s'intéresser à cette œuvre trouveront en la personne du conservateur du Fort de Chambly, un intermédiaire dévoué. (Communiqué.)

Cours du soir à l'Ecole des Hautes Etudes

Afin d'étendre au plus grand nombre les avantages de son enseignement l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal organise, à partir du mois d'octobre 1920, des cours du soir. Ceux-ci s'adressent spécialement aux employés de commerce qui ne peuvent suivre les cours réguliers du jour et qui désirent cependant parfaire leur instruction en certaines matières commerciales.

Les matières qui font l'objet de cet enseignement se répartissent de la façon suivante:

Première section: — Comptabilité théorique et pratique. — Opérations de Banque. — Correspondance commerciale française (1ère partie). — Correspondance commerciale anglaise (1ère partie). — Arithmétique commerciale (1ère partie). — Algèbre. — Économie politique. — Notions de Droit civil. — Éléments de Droit public. — Législation douanière.

Deuxième section: — Comptabilité théorique et pratique (Cours supérieur). — Opérations de Banque. — Correspondance commerciale française (2ème partie). — Correspondance commerciale anglaise (2ème partie). — Arithmétique commerciale (2ème partie). — Algèbre financière. — Organisation des entreprises modernes. — Droit commercial et industriel. — Géographie économique du Canada et des États-Unis. — Science financière. — Politique commerciale.

Cours spéciaux: — Travaux pratiques de comptabilité. — Assurances. — Publiité. — Espagnol. — Italien. — Allemand.

Ces cours se donnent tous les soirs, sauf le samedi, à partir de 7 heures, suivant l'horaire établie depuis le début d'octobre jusqu'à la fin d'avril.

CONDITIONS D'ADMISSION.

Les élèves réguliers, c'est-à-dire ceux qui aspirent à l'obtention d'un certificat d'études, doivent être âgés d'au moins 16 ans. Ils doivent présenter au Directeur leur certificat d'études antérieures ou subir un examen d'admission sur l'arithmétique, la comptabilité élémentaire, le français et l'anglais.

Sont considérés comme élèves réguliers ceux qui sont inscrits dans la première ou la deuxième section pour un ensemble de cours représentant un coefficient d'au moins 15 ou 20.

Les élèves libres, inscrits pour l'une ou l'autre matière, ne sont soumis qu'à la condition d'âge. Ils n'ont droit à aucun certificat.

RETRIBUTIONS SCOLAIRES.

Le minerval, pour chacune des deux sections, est de \$50. par année. Cette rétribution est payable au moment de l'inscription.

Le montant des inscriptions aux cours particuliers est de \$5. ou \$10. par matière, suivant le nombre de leçons. Ces versements sont aussi exigibles avant l'admission aux cours. — (Communiqué.)



L'Aide à Laval



"L'AIDE A LAVAL" lancée il y a quelques mois à peine, vient de faire appel à tous les citoyens de la région de Québec, en faveur de la vieille Université Canadienne-Française.

Mais il est toute une classe de nos compatriotes que ce mouvement doit intéresser plus particulièrement. Pour des raisons diverses, certains ont gardé de la ville de Québec ou de l'Université Laval qui s'y développe depuis soixante-dix ans, un souvenir agréable, une fidèle amitié que l'éloignement ne peut éteindre. Les anciens élèves, les anciens Québecquois dispersés en dehors des limites de la Province Ecclésiastique de Québec, aimeront sans doute s'unir à leurs frères d'hier et manifester par un geste précis, leur attachement au passé, leur bonne volonté, leurs sentiments de reconnaissance.

Tous voudront établir que Québec vit encore au cœur de ses enfants d'hier où que la fortune ait guidé leurs pas.

L'AIDE A LAVAL

L'Union Catholique

L'Union Catholique inaugurera ses séances régulières de la saison d'automne, dimanche prochain, M. Adélard Leduc, avocat, qui part dans quelques jours pour l'Europe afin d'aller compléter, à Paris, ses études de droit et de sociologie, donnera une conférence.

La séance aura lieu dans les salles de l'Union Catholique, 236 rue Bleury, à deux heures et trente, précises. — (Communiqué.)

Chemin de fer National du Canada

CHANGEMENT DANS L'HORAIRE DES TRAINS DE VOYAGEURS EN VIGUEUR DIMANCHE, LE 3 OCTOBRE, 1920.

Les heures de départ et d'arrivée des trains du chemin de fer National du Canada, à la gare Bonaventure, en vigueur dimanche, le 3 octobre, 1920, seront les mêmes qu'à

présent, sauf les exceptions suivantes:

Départs de la gare Bonaventure.

Le No 42, tous les jours, sauf le dimanche, pour Nicolet et les stations intermédiaires, partira à 3 h. 55 p.m.

Arrivées à la gare Bonaventure:

Le No 33, tous les jours, de Québec (gare du Palais), et des stations intermédiaires arrivera à 6 h. 55

a.m. Le No 45, tous les jours, sauf le dimanche de Québec (gare du Palais) et des stations intermédiaires, arrivera à 10 h. p.m. Le No 41, tous les jours, sauf le dimanche de Nicolet et des stations intermédiaires, arrivera à 11 h. 15 a.m. On peut obtenir des renseignements supplémentaires en se demandant aux agents de billes. (rec.)

FEMMES QUI SOUFFREZ AYEZ CONFIANCE DANS LES

PILULES ROUGES

ELLES VOUS GUERIRONT SI VOUS LES PRENEZ SANS RETARD

FAIBLESSE ET MAUX D'ESTOMAC

J'étais atteinte de l'estomac et parfois si malade que je devais être au lit une ou deux semaines. Naturellement mes forces ont beaucoup diminué et je suis devenue incapable de vaquer à mes occupations, je devais en mettre plus de la moitié de côté. Les derniers temps c'est à peine si je pouvais me tenir debout tout le jour. Les remèdes que j'employais ayant été à peu près inutiles, je décidai un jour de les abandonner pour prendre simplement les Pilules Rouges. En peu de temps mes forces s'accrurent, je me trouvais mieux après un mois de traitement et ce ne fut pas bien long avant de pouvoir jouir d'une bonne santé. — Mme Trefflé Marion, Berthier, P.Q.

CROYAIT AVOIR UNE MALADIE DE COEUR

La première année de mon mariage je me sentais d'une grande faiblesse, des palpitations de cœur étaient si fréquentes et si fortes qu'elles m'effrayaient, je me croyais prise d'une maladie grave. Après avoir consulté un médecin, ne me sentant pas revenir, j'ai employé les Pilules Rouges qui me ramènèrent si promptement que je n'eus aucun doute de revenir à la santé. En effet, mes forces se sont accrues de plus en plus et je me portai mieux que jamais. — Madame J. O. Bergeron, 112 rue Alexandre, Sherbrooke, P.Q.

DOULEURS INTERNES

Depuis des années les Pilules Rouges sont toujours pour moi un puissant remède. J'étais atteinte de douleurs internes et n'avais plus de forces; les Pilules Rouges m'ont tonifiée et ont fait disparaître les désordres qui étaient la cause de mes souffrances. J'en fus des plus heureuses et depuis cette date je n'ai jamais manqué d'avoir à ma disposition des Pilules Rouges que j'emploie pour refaire les forces dépensées aux obligations de chaque jour et pour m'éloigner bien des maux. La dernière occasion grave où j'ai eu à les employer, c'est après la naissance de mon bébé. Etant excessivement affaiblie, nerveuse et sans sommeil, elles ont ramené mes forces, ont guéri mes nerfs et m'ont permis de trouver dans le sommeil le repos dont j'avais besoin. Ma santé fut très bien rétablie. — Mme Henri Véronneau, 649 rue Panet, Montréal.

GRANDE FAIBLESSE — DOULEURS INTERNES

Je n'espérais plus revenir à la santé, car j'étais malade depuis cinq ans et les nombreux remèdes que j'avais employés ne m'avaient fait aucun bien. Loin de là je m'affaiblissais de plus en plus. Si j'essayais de m'occuper à quel travail, je m'affaiblissais. J'avais aussi des douleurs internes et au dire des femmes qui me voyaient j'en mourrais bientôt. Les médecins n'avaient

dit qu'il me fallait une opération, ce à quoi je n'avais pu me décider. En prenant les Pilules Rouges et en suivant un traitement spécial, mes forces sont revenues et mes douleurs se sont passées. J'ai donc les plus grandes louanges à faire de ce remède et j'y ai toujours la plus grande confiance. — Mme Joseph L. Baillargeon, 29 Brook, Wagonsocket, R.I.

LA CONSTIPATION

cause toujours une digestion difficile et des gaz dans l'estomac.

ROBOL

(TABLETTES)

guérit la constipation et la régularité des intestins aide aux bons effets des Pilules Rouges. Prix, 25 sous la boîte, \$1.25 six boîtes.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

Comme tonique général pour le système de la femme, les Pilules Rouges sont uniques. Elles s'assimilent à tous les tempéraments et ne peuvent gêner même les estomacs les plus délicats. Elles donnent un sang pur, riche, qui régénère l'organisme en fort peu de temps, et si on les prend en temps opportun, combien d'ennuis et de maux elles peuvent éviter ou éloigner.

Les Pilules Rouges ne guérissent pas seulement la faiblesse; elles font aussi disparaître les maux de tête, les migraines, les vertiges, les suffocations, les névralgies, la neurasthénie et tant d'autres difficultés que la femme éprouve parfois au cours de l'existence, difficultés n'ayant pour cause que la faiblesse et la pauvreté du sang.

CONSULTATIONS GRATUITES tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Les femmes malades qui ne peuvent venir voir notre médecin sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50 cents une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

VIN MORIN
CRESOPHATES
LE TONIQUE DES POUMONS

Un Vin Délicieux

Riches en fer et en tanin, dans lequel sont incorporés la Créosote de Hêtre et les Hypophosphites, médicaments recommandés pour leur action réconfortante et fortifiante spéciale sur les organes respiratoires.

Indispensables à tous ceux qui souffrent de maladies chroniques de la gorge et de la poitrine, aux faibles et aux convalescents.

En Vente Partout
 Dr Ed. MORIN & Cie, Limitée, Québec, Qué.

La Vie Sportive

LA CINQUIÈME PARTIE DE LA SÉRIE SERA FORT ACHARNÉE

Le Métropole, avec Desjardins dans la boîte, fera une grande lutte au St-Arsène. — A 2 heures (heure solaire).

Les amateurs de baseball attendent avec impatience le moment où l'arbitre en chef criera "play-ball", demain après-midi, au terrain du National, à 2 heures (heure reculée avant de se coucher, ce soir), afin de voir aux prises le Métropole et le Saint-Arsène, respectivement champions de nos ligues locales. Ce sera la cinquième rencontre de la série pour le championnat du Canada et elle devrait être aussi la plus excitante et la plus acharnée. Sur quatre parties jouées entre nos deux champions, trois ont été gagnées par la marge d'un point et deux ont duré 10 et 12 reprises. Voici le résumé de la série à date:

1ère partie.	5	1
2ème partie.	2	1
	(10 manches)	
3ème partie.	4	5
	(12 manches)	

4ème partie.	9	10
Total.	20	15

La marge n'est donc pas énorme, un point et quart par partie, et dans les défaites subies par le Métropole (dans les joutes à manches supplémentaires) il faut avouer que la guigne a joué un rôle dominant. Mais depuis que le Métropole a remporté sa première victoire, de manche dernière, l'espoir a repris dans le camp des Indépendants, et avec Lionel Desjardins dans la boîte, demain, les partisans du circuit Narbonne offrent de parier n'importe quel argent sur les chances du Métropole. D'un autre côté, les propres joueurs du Saint-Arsène, confiant de terminer la série, demain, ont risqué des sommes imposantes sur leurs chances, de sorte que la partie de demain promet d'être acharnée au possible.

LE SCANDALE DU BASEBALL

L'ENQUÊTE SE CONTINUE. — DE NOUVELLES DÉCLARATIONS. — LA CARRIÈRE DES HUIT JOUEURS IMPLIQUÉS DANS CETTE AFFAIRE DE FRAUDE.

Philadelphie, 2.—Charles Dooin, ancien gérant du club Philadelphie de la Ligue Nationale, dans une déclaration publiée hier par les journaux, vérifie les accusations faites par Horace S. Fogel, un ancien président du club, que des membres du club Philadelphie avaient reçu des offres fabuleuses pour perdre des parties.

"Tout ce que nous avions à faire était de faire notre part", a-t-il dit. "Un membre des Giants a fait les offres pour essayer de nous acheter. Un homme s'approcha de moi après la première partie avec le New York et me remit un paquet contenant \$8,000. On m'a dit qu'il y en avait encore \$40,000 qui m'attendaient à la banque. L'homme en question était un colosse et j'ai appelé Kitty Bransfield, notre premier but. Bransfield l'a mis hors du club."

Dooin a dit qu'il n'avait pas voulu faire de déclarations avant aujourd'hui parce qu'il voulait sauver l'honneur du jeu national.

LE PROCUREUR DU DISTRICT TÉMOIGNE

Chicago, 2.—M. Hoynes, le procureur du district, à son arrivée à New-York, cet après-midi, a déclaré que Charles E. Comiskey, le propriétaire des Chicago White Sox, lui a demandé immédiatement après les séries de 1919 de faire une enquête.

M. Hoynes a dit qu'il s'est immédiatement mis à l'œuvre et qu'en trois ou quatre jours il avait les preuves que des séries n'avaient pas été disputées honnêtement. Mais il n'était pas encore renseigné pour prendre des procédures.

M. Hoynes a été convoqué devant le grand jury aussi tôt qu'il eut fait cette déclaration. Il raconta les faits plus haut mentionnés. M. Hoynes a ajouté qu'on avait apporté d'autres preuves à New-York que les parties avaient été arrangées, et qu'il ne les avait pas obtenues de joueurs ou de gamblers.

CARRIÈRE DES ACCUSÉS

Eddie Collins est l'un des vétérans du baseball aux États-Unis. Il est âgé de trente-six ans, et c'est un des plus vieux joueurs des ligues majeures. C'est la première fois qu'une accusation pèse sur lui. Né à Détroit il a fait ses débuts comme lanceur dans la Ligue Américaine en 1908, alors qu'il jouait pour le Red Sox. Il est passé au White Sox en 1912. Il a toujours été reconnu par son contrôle, ainsi que sa froideur. Jamais il n'est excité et dans les moments les plus critiques, il trouvait toujours moyen d'en sortir. Ses balles comptant la "shine ball", jusqu'à ce qu'elle soit défendue. Il a toujours possédé une bonne "curve" et il lance aussi très bien la "spit ball".

Claude Williams, l'auteur lanceur accusé, est un gaucher. Il possède une "curve" difficile à toucher. Williams est né à Springfield, Mo., en 1891. Il a joué sa première partie professionnelle en 1911 dans la ligue Missouri-Kansas. En 1913, il fit partie du Brooklyn, mais il fut remis au Nashville. En 1915, il faisait partie du club Salt Lake City, mais passa au Chicago dans un échange de joueurs. Il est avec le White Sox depuis. L'an dernier, il a fait un bon record, gagnant vingt-quatre parties sur trente-cinq.

Joe Jackson est âgé de 33 ans. Il vient de la Caroline du Sud. Il frappe gaucher et il a toujours été très fort au bâton. Lui aussi joua Babe Ruth sont les seuls à avoir réussi à frapper une balle au-dessus des estrades des "Polo Grounds", à New-York. Jackson, fut avec le Cleveland de la Ligue Américaine en 1915, et depuis avec le White Sox. En 1918, après la déclaration de la guerre, il alla travailler dans les chantiers maritimes, ce qui fut loin d'être populaire. Felsch est un autre tre qui s'est occupé des chantiers maritimes et tous les deux ont souvent eu des malentendus avec le président Comiskey.

Happy ou Oscar "Felsch", vient de Milwaukee, il est âgé de 26 ans. C'est l'un des meilleurs voltigeurs des ligues majeures. Il est aussi reconnu pour bien lancer et frapper. Il a passé au White Sox en 1915, ve-

nant du club Milwaukee, de l'association Américaine. On a rapporté que Cominsky l'avait payé \$7,500. George D. "Buck" Weaver est considéré comme le meilleur troisième but aux États-Unis. Il est né en 1891. Avant de passer au White Sox, en 1912, il a joué pour les clubs Pottstown, Saginaw et San Francisco.

Suede Rieberg vient de la côte du Pacifique. Il est avec le White Sox depuis plusieurs saisons de Kansas. Fred McMullen vient de Kansas. En 1897, il joua pour les clubs Seattle et Tacoma, et en 1894, avec le Detroit. Plus tard, il fut envoyé à Los Angeles. Il est avec le White Sox depuis 1916.

Arnold Gamblin n'a pas joué cette année. Il vient de Saint-Paul; il est âgé de 31 ans. Il a commencé à jouer le baseball au Texas. Il a aussi joué dans les ligues internationales et de la côte du Pacifique et vint avec le White Sox en 1910. De 1912 jusqu'à 1915, il fut pour Washington, en 1916 avec Cleveland, et Chicago en 1917.

PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE AMERICAINE

New-York, 2. — Le club Cleveland peut décrocher le championnat de la Ligue Américaine en gagnant deux des parties qui lui restent à jouer, ou bien si le Chicago en perd une.

L'écart entre les deux clubs s'est encore accentué hier, alors que les Indiens ont gagné et perdu avec Detroit, tandis que le Chicago a perdu contre St-Louis.

Le Chicago ne peut faire mieux que de se mettre sur un pied d'égalité avec le Cleveland en gagnant deux fois.

A Detroit : Première partie : R. H. E. Cleveland... 200000000—4 7 3 Detroit... 000000401—5 11 0

Deuxième partie : Cleveland... 1012131—10 15 2 Detroit... 02001000—3 10 4 Arrêtée à la huitième.

Caldwell et O'Neill : Ayers, Baumgarten et Ainsmith. A St-Louis : Chicago... 300011001—6 11 1 St-Louis... 00502001x—8 12 1

Faber, Hodge, Keifer et Schalk : Davis et Severeid. A Philadelphie : Washington... 021331021—13 19 0 Philadelphie... 000001200—3 10 2

Zachary et Garrity : Heimach, Shanner et Walter. POSITION DES CLUBS

LIGUE NATIONALE

A Chicago : St-Louis... 1000000100000000—2 16 1 Chicago... 0100100000000000—3 10 3

Haynes et Dilhoefer : Alexander et O'Farrell. POSITION DES CLUBS

DANS LA LIGUE INDUSTRIELLE

Voici les résultats obtenus hier soir dans les séries de la Ligue de quilles Industrielle

Alex. Bremner

J. O. Bremner... 80 143 148—390

J. Cullen... 179 152 146—477

J. Gleason... 159 157 154—470

Vaillancourt... 126 126 126—470

H. Picard... 159 165—324

Legault... 143 145 152—400

Totaux... 739 762 726—2227

Snotham Press

Strange... 118 95—213

Giroux... 163—163

IMPERMEABLES

UN IMPERMEABLE DE BELLE COUPE A DOUBLE FIN. IL SERT D'IMPERMEABLE PAR LES MAUVAIS TEMPS ET DE PARDESSUS DE PRINTEMPS ET D'AUTOMNE. LA GABARDINE ET L'HOMESPUNS SONT LES TISSUS LES PLUS EN VOGUE CETTE SAISON. NOS COMPLETS FASHION-CRAFT D'AUTOMNE ET D'HIVER DEVRAIENT AUSSI VOUS INTERESSER.

MAX BEAUVAIS LIMITEE
229 rue St. Jacques, Montréal

Dans le district de la Finance
MAGASIN DU HAUT DE LA VILLE, 463, Rue S.-Catherine O.

Raymond...	122	156	158	436
W. Jack...	132	156	123	411
King...	102	116	166	384
R. Cairns...	151	146	166	463

Totaux... 625 609 778—2072

Standard Engraving				
Shaver...	125	158	161	444
Matthews...	109	114	136	355
Sharpe...	138	144	118	400
Bolt...	106	140	143	394
Walsh...	178	162	134	474

Totaux... 656 718 697—2067

Barrett				
Dixon...	139	113	104	356
McGuire...	175	137	144	456
Egan...	116	135	141	392
Jones...	131	142	137	410
Watt...	177	153	181	511

Totaux... 736 680 707—2125

Henry Birks				
Morrison...	171	119	125	465
Palmer...	181	154	147	482
Griffin...	116	151	190	457
Woodcock...	128	135	181	444
Dudley...	144	166	170	480

Totaux... 740 725 863—2328

Canada Cement				
Lamy...	124	211	152	484
Asselin...	180	176	175	531
Boudreau...	149	153	135	437
Dube...	147	143	167	457
Buckle...	156	173	171	500

Totaux... 756 856 807—2419

Imperial Tobacco				
C. St-Maurice...	151	176	144	471
A. Harrison...	146	149	183	478
G. Gray...	123	133	151	407
De Ladurantaye...	192	151	125	468
P. Salmon...	181	167	155	503

Totaux... 793 776 758—2327

Grand-Tronc				
Carmel...	168	177	151	496
Thompson...	155	169	147	471
Whitman...	136	145	136	417
Savage...	165	203	134	502
Allen...	184	141	127	452

Totaux... 808 835 695—2338

Pacifique Canadien				
Kenwood...	108	131	139	378
Langridge...	125	114	140	379
Hawkins...	189	159	188	536
Moffatt...	119	130	119	368
Beauchamp...	128	144	131	403

Totaux... 669 678 717—2064

Consolidated Rubber				
Kieswetter...	154	125	123	402
Belgrave...	178	143	165	486
Larose...	143	169	151	463
Dann...	199	152	138	509
Durantaye...	158	154	185	497

Totaux... 832 743 782—2357

Les parties de la M.B.A.

Les séries de la Montreal Bowling Association seront inaugurées lundi soir, alors que les joutes suivantes seront inscrites au calendrier :

CLASSE "A" — LUNDI, Octobre, 4.

Canadien vs Masson.
Bessner vs Steel.
M.A.A.A. vs M.A.A.A. Bleu.
Electra vs National.

CLASSE "B" — SECTION 1, Octobre, 2.

Imperial vs Standard.
Nat. Blanc vs Nat. Violet.
M.A.A.A. vs M.A.A.A. Bleu.
Canadien vs Canadien Vert.
Laf. C. de C. vs W.L.M.C.A.

CLASSE "B" — SECTION 2, Octobre, 2.

Steel vs Press.
Royal vs Dom. C. de C.
St-Lambert vs Outremont.
Hochelaga vs C.Y.M.C.A.

CLASSE "C" — SECTION 1, Octobre, 6.

Dom. C. de C. vs Sun Life.
Carlisle vs Nat. Brewers.
Florists vs Morrows.
C.Y.M.C.A. vs M.A.A.A.
Laf. C. de C. vs W.Y.M.C.A.

CLASSE "C" — SECTION 2, Octobre, 6.

Hochelaga vs Champeff.
Hochelaga Vert vs Jan. M. Aird.
Nat. Blanc vs Nat. Violet.
Nat. Brewers vs F. J. Hogan.
W. V. Dawson vs Dom. Express.

Remise pour la 2ème fois

Cleveland, 2. — La rencontre entre Jack Britton et Benny Leonard a été de nouveau remise, hier soir, à cause de l'inclemence de la température. Si le temps le permet, ces deux champions se battront ce soir.

Jess. Willard contre Dempsey

Topledo, 2. — Jack Dempsey et son gérant Kearns sont actuellement de passage ici pour consulter A. O. Thatcher au sujet d'une autre rencontre entre le champion du monde et Jess Willard. Ce fut Thatcher qui amena Tex Rickard à donner la première bataille Willard-Dempsey, l'an dernier.

Il est de votre avantage de voir ces chapeaux avant d'acheter les vôtres.

MEASURE: Une nouvelle expédition de Chapeaux Anglais Durs et Mous vient de nous arriver.

Offerts spécialement au prix de \$3.00

NE MANQUEZ PAS CETTE OCCASION

103 RUE SAINTE-CATHERINE EST 420 St-Paul Ouest Montréal

Province de Québec, Cour Supérieure

P. B. Lamarre, Limitée, corporation légalement constituée ayant son principal bureau d'affaires dans la cité de Longueuil, dans le district de Montréal,

Crowley Manufacturing Company, corporation légalement constituée, ayant son principal bureau d'affaires dans la cité de Toronto, dans la province d'Ontario, et ayant un bureau et place d'affaires dans les cité et district de Montréal,

Il est ordonné à la défenderesse de comparaitre dans les dix jours. Montréal, 30 septembre 1920.

T. DEPATIE, Dép. P. C. S.

Canada, Cour de Circuit

Province de Québec, du district de Montréal No 10977.

Paul Alfred Degroiseilliers, employé de banque, de la cité et du district de Montréal,

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans les dix jours. Montréal, 27 septembre 1920.

Deputé-greffier de ladite Cour.

PETIT CARNET

PROULX-VERVILLE

On annonce pour le 6 octobre, à 6.30 a.m., en l'église du T. S. Nom de Jésus, Maison-Neuve, le mariage de M. Louis-Philippe Proulx, fils de M. Louis-Philippe Proulx, artiste-sculpteur, avec Mlle Alice Verville, fille de M. Elzéar Verville, 502 rue Lafontaine, Maison-Neuve. L'heureux couple fera un voyage. Pas de faire-part.

PROCHAIN MARIAGE

CLOUTIER-TOUSIGNANT : On annonce pour le 5 octobre, le mariage de Mlle Anne-Marie Tousignant, institutrice, fille de L.-F. Tousignant, de Leclercville, L'Annonciation, avec M. Jean-Baptiste Cloutier, B. S. Agr. du Comptoir Coopératif de Montréal.

Il y a dix ans

(Du "Devoir", 3 octobre 1910)

En premier-Montréal: "Les Ecoles bilingues dans l'Ontario", par Henri Bourassa.

Singulière mentalité, par Pierre Suresne.

Un billet du soir "Une femme": A Marc Lefranc.

MILLBANK

La meilleure Cigarette à 15¢



MAISONS D'EDUCATION

COURS DU SOIR

ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL

70 RUE SHERBROOKE OUEST

REOUVERTURE, LE MARDI, 5 OCTOBRE 1920.

Cours théoriques et pratiques pour ouvriers, apprentis et autres.

PROSPECTUS SUR DEMANDE

Les bureaux seront ouverts tous les soirs (surtout et samedis exceptés), de 7 h. 30 à 9 h., pour l'inscription des élèves.

Le nombre des admissions dans chaque cours étant limité, on est prié de faire diligence.

NEW-YORK — SOUTHAMPTON — ANVERS

Finland 6 nov., 11 déc.

Zeeland 9 oct., 13 nov., 18 déc.

Greenland 23 oct., 27 nov.

Lapland 30 oct., 4 déc.

NEW-YORK — CHERBOURG — SOUTHAMPTON

Olympic 20 oct., 17 nov., 15 déc.

Adriatic 20 oct., 17 nov., 15 déc.

NEW-YORK — LIVERPOOL

Celtic 6 nov., 11 déc., 15 janv.

Mobile 8 oct., 20 nov., 5 déc.

Baltic 8 oct., 20 nov., 5 déc.

XAnciennement le Cleveland.

NEW-YORK — ACORES — GIBRALTAR — NAPLES — GENES

Canopic 26 oct., 16 déc.

Cretic 8 nov., 5 janv.

Renseignements complets au No 214 rue McGill, Montréal (Tel. Main 7790), ou des agents locaux.

Correspondances en français.

Des avertissements et des facilités pour la célébration de la messe sur chacun des navires.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Un changement d'horaire sera effectué le

3 Octobre 1920

On peut dès maintenant obtenir des renseignements auprès des agents.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Un changement d'horaire sera effectué le

3 Octobre 1920

On peut dès maintenant obtenir des renseignements auprès des agents.

LE COIN DES JEUNES

UNE PARTIE DE BALANÇOIRE QUI FINIT MAL



Jean-Pierre vient encore de chiper une corde chez le père François, mais cette fois-ci il a vu et se met à la suite, avec l'idée bien arrêtée de le corriger de sa main.



Petit à en dire, Jean-Pierre qui avait son idée en volant cette corde alla installer une balançoire dans le champ voisin. Le père François, qui brin, grimpa à l'arbre muni d'une scie...



... et doucement scia la branche entre les deux et descendit à merveille, car depuis jamais plus Jean-Pierre ne le voit.

NOTRE CONCOURS

MADELINE DE VERCHERES

Comme on a oublié d'insérer dans le dernier numéro les conditions du concours, une semaine en plus sera accordée pour y prendre part. Donc, chers petits amis, selon la demande de plusieurs d'entre vous, vous pourrez envoyer vos travaux jusqu'au 6 octobre, (pas après cependant) le résultat du concours sera proclamé dans le *Devoir* du 9. Plusieurs déjà sont venus. A l'œuvre donc et à tous succès!

1.—Pour rendre autant que possible à chacun selon son mérite, on divisera les concurrents en trois groupes: 10, les grands élèves (de 14 ans jusqu'aux finissants); 20, les écoliers de 11 à 14 ans; 30, enfin, les tout-petits, c'est-à-dire ceux au-dessous de 11 ans. Ne pas oublier de mettre à la suite de son nom (le pseudo n'exclut pas le nom véritable), son âge et l'année du cours à laquelle on appartient. Cela importe surtout pour les travaux collectifs, et dans ce cas, il suffira d'envoyer deux coupons du *Devoir*, par série de 12 élèves. Nous répétons ce qui a été dit précédemment: toute lettre particulière doit aussi être accompagnée d'un coupon (celui de la semaine).

2.—Les concurrents doivent envoyer leur travail et non de la copie.

3.—Ils doivent écrire que sur un côté du feuillet et de préférence, à l'encre.

4.—Il sera tenu compte dans la correction des devoirs, non seulement du style, mais encore de la bonne disposition du travail et des fautes grammaticales.

5.—De jolis prix seront accordés à 15 des concurrents les plus méritants, pour ce premier concours, et chacun de ceux-là de même que tous ceux qui auront droit à une mention d'honneur, auront aussi, dans le carnet de "Tante Annette", la note (variant de 1 à 10) indiquant le degré de leur travail — notes dont le total sera scrupuleusement fait et adressé à tous les directeurs des maisons d'éducation fréquentées par l'élève.

COURRIER

BERTHA P. — Les numéros du "Devoir" vous sont adressés. Vous

Nous Nous Chargeons de Faire Disparaître les Taches

Nous aimons à aborder ce sujet, puisqu'il s'agit de l'une de nos spécialités.

Les taches de graisse ne résistent pas longtemps au travail de nos experts. On les enlève toutes. Les taches et les souillures sont de différents genres. Toutes nécessitent un traitement spécial qui varie selon la qualité du tissu et la nature de la tache.

Grâce à leurs études approfondies et à leur longue expérience, nos opérateurs savent exactement comment éliminer les taches sans nuire à la couleur ni à la texture des étoffes.

Envoyez-nous vos vêtements souillés pour qu'ils vous reviennent comme neufs.

Toilet Laundries, LIMITED
Téléphone Uptown 7640.

auriez une semaine en plus pour le concours; je vous souhaite, chère petite, entier succès!

FURET. — Tante Annette trouve au retour, composition et gentille missive. Merci, chère petite amie, que vous avez toute ma sympathie dans votre douloureuse épreuve. J'espère que Dieu vous aidera à réparer ces désastres. Il frappe, mais son amour sait si bien dédommager de l'épreuve... Votre souhait se réalisera, j'en suis persuadée. Au revoir, chère petite.

MARIE-ROSE D. — Affectueux merci pour votre lettre. Succès dans vos études aussi bien que dans votre travail littéraire. A bientôt, chère nièce.

PETITE FLEUR. — Je trouve votre lettre au retour de mes vacances. Merci du bon souvenir! Il est réciproque d'ailleurs. Comment pourrais-je oublier mes gentils neveux et nièces? Avez-vous préparé votre travail littéraire? J'en remets cette semaine les conditions oubliées par cousine Jeanne, dans le dernier numéro du "Devoir". Donc, le résultat du concours ne sera donné que dans le "Devoir" du 9 octobre. Au revoir, nièce chérie.

MAGALI. — Bonjour, chère petite. Comme le suis heureuse de vous retrouver. Et vos amis et amies du Coin des Jeunes, donc?

Note. — Plusieurs lettres sont arrivées trop tard pour nous permettre d'y répondre aujourd'hui. Ce sera pour samedi, 9 octobre.

Pièce à dire

Chanson d'automne

Je ne sais pas jouer des choses
Lorsqu'elles sont dans leur fraîcheur.
Je ne sais pas jouer des roses
Quand elles sont encore en fleur.
Que l'heure présente soit douce,
Je n'y fais nulle attention,
Il semble qu'un destin me pousse
A tout voir sans émotion.

Mais quand les choses sont passées,
Quelles ont perdu leur soutien,
Devant leurs cendres amassées
Je réfléchis et me souviens.

Je me rappelle aux jours moroses
Les jours de juin ensoleillés,
Et je me souviens des roses
Devant les rosiers effeuillés.

Voilà pourquoi j'aime l'automne,
Cette saison du souvenir
Et devant le ciel gris monotone
J'aime à voir les arbres jaunir.

Robert DE GIBERTY.

Le théâtre à la maison

VIOLETTA SERA MA COMPAGNE
(Savnettes en deux actes)
ACTE 1er

Personnages:
Norine, fillette de onze à douze ans,
costume de paysanne.
Emérante, mère de Norine.
La Fée Légère, costume très coquet.

La scène représente un paysage.
— Emérante va et vient, ramassant de l'herbe dans un panier, tandis que Norine est assise, l'air boudeur.

Emérante. — Allons, ma petite Norine, un peu de courage, tâche de remplir ton panier, nos gentils lapins seront si contents, quand nous leur apporterons une bonne provision.

Norine. — Eux peut-être, parce qu'ils ont pas le mal de se baisser pour ramasser l'herbe fraîche; mais moi, j'en n'ai plus.

Emérante. — Tu es pourtant aussi que les autres fillettes de ton âge, tu sais que je fais souvent des besognes pour t'éviter de la

Norine. — Je conviens que vous m'aimez bien, maman, et que vous êtes bonne. Mais, que voulez-vous, je ne puis être résignée comme vous; notre vie si pauvre m'ennuie. J'aimerais avoir des toilettes et courir dans les champs pour mon plaisir, ainsi que les jolies petites demoiselles de la "Villa des Roses".

Emérante. — Ne pense pas, ma chérie, qu'elles jouent tout le jour. Il est probable que si tu avais à apprendre toutes les leçons qu'elles doivent étudier, tu te réjouirais fort de notre modeste position; et puis, ne crois-tu pas que l'on soit plus heureux sous une robe de soie que dans un simple cotillon de percale.

Même si ton père avait vécu, le pauvre cher homme si travailleur, nous aurions tout d'une plus grande aisance, mais il ne t'aurait jamais permis d'être coquette. La simplicité est, dit l'assure, la plus gracieuse parure des fillettes.

Norine. — Vous aimez beau dire, maman, je donnerais je ne sais quoi pour changer d'existence.

La Fée Légère, entrant. — Qu'à cela ne tienne, petite, je ne te demanderai pas grand-chose en échange d'une vie de plaisirs et de fêtes. Norine, à part. — La belle dame! (Haut.) Vous vous moquez de moi sans doute, madame.

La Fée Légère. — Que non pas, mignonnet! Je suis la fée Légère, j'aime la jeunesse et pour voir autour de moi un essaim de frais visages, j'emmène volontiers dans mon palais, et sans condition, les fillettes qui consentent à me suivre.

Norine, se levant et allant vers la Fée. — Vous voudriez vous intéresser à moi, est-ce possible?

La Fée Légère. — A l'instant même, si telle est ta volonté. Viens... Emérante. — Ma fille! Tu ne peux me quitter pour suivre cette incongrue, aussi belle qu'elle te paraît!

Norine. — Puisqu'elle promet de me faire jouir de plaisirs sans nombre. Vous qui avez toujours souhaité le bonheur de votre Norine, maman, vous devez vous trouver heureuse au contraire.

Emérante. — Ah! certes, je donnerais ma vie pour l'épargner une souffrance, mais je me sacrifierais à la condition seule que ton oœur restât pur. Ce que cette dame te propose est un bonheur trompeur, le véritable contentement ne se trouve que dans le témoignage d'une bonne conscience.

Norine. — Mais, maman, je ne commettrai pas une mauvaise action en acceptant ce que cette jolie fée me propose.

Emérante. — Ne pas faire le mal en abandonnant ta mère! Ta mère qui s'est dévouée pour t'élever de son mieux, se tuant de travail pour te donner, malgré son veuvage prématuré, plus que le nécessaire! Oh! ne me répète pas, ma Norine, que tu ne

(A suivre)

ENTRE AMIS

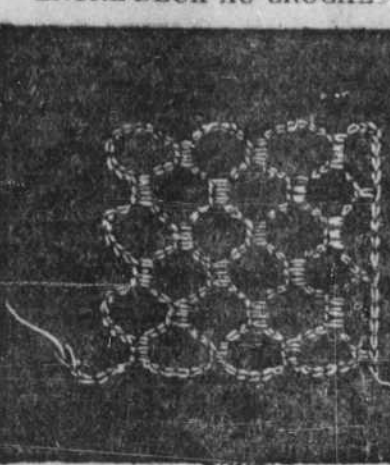
— J'ai la voix si forte que lorsque je chante les vôtres volent en éclats. — Tiens, c'est épatant, je suis vitrier et je les place, moi, en chantant.

Consoler sans plaindre

Beaucoup, après certain fabuliste de vos connaissances, disent en parlant de vous, chers petits amis: "Cet âge est sans pitié." C'est là une erreur regrettable, car j'en connais, et très nombreux, chez mes neveux et nièces, Dieu merci! dont l'âme garde pour toutes les douleurs, toutes les misères, des trésors de sympathie et de tendresse. Et je vous souhaite de tout coeur de conserver, pour en faire bénéficier "discrettement" les malheureux que vous rencontrerez sur le chemin de la vie, cette pitié douce qui mettra un peu de baume sur leurs souffrances. J'insiste sur le mot "discrettement", et je ne doute pas, chers enfants, que vous ne soyez du même avis. Lisez attentivement le trait suivant et vous en tirerez la conclusion que votre coeur vous inspirera: "C'était à la fin d'août, un soir que l'atmosphère était brillante; le tram était rempli par la foule de ceux que des raisons de fortune ou de travail à la ville empêchent d'aller passer la saison chaude loin de la ville, cette foule de gens, hommes, femmes, enfants même, pour se donner l'illusion de la vie campagnarde, s'en allaient passer quelques heures au village prochain. Accompagnée de sa grande sœur, sans doute, une pauvre petite, les épaules difformes, un bras inertes, était au nombre des promeneurs. "Pauvre enfant, lui dit une dame, compatissante à sa manière, prenez ma place, vous devez tant souffrir." La petite remercia, mais dans ses yeux clairs, on vit perler une larme, et son front s'assombrit." La dame charitable, d'ailleurs, avait, sans le vouloir, chagriné l'infirmes sans nulle intention du genre, elle lui avait rappelé sa souffrance, momentanément oubliée, qu'il y aurait eu moyen d'offrir une Ne croyez-vous pas, chers enfants, manière plus délicate? Autant que possible, n'ayons pas l'air de nous apercevoir des infirmités; il y a place à la petite voyageuse d'une reuse vous le fera trouver facile un moyen de consoler sans avoir l'air de plaindre; votre âme géné-

TANTE ANNETTE.

ENTRE-DEUX AU CROCHET



(Genre grille d'Irlande)

Exécutez cet entre-deux sur la longueur de la chaînette, telle que montrée dans de précédents numéros. Lorsque vous aurez obtenu la largeur désirée (six, sept ou huit rangs), vous terminerez par une chaînette en pivotant le crochet toutes les quatre mailles-chaînettes, dans la quatrième du dernier rang de l'entre-deux.

L'UTILE ET L'AGREABLE

SOLUTIONS DES QUESTIONS ET DEVINETTES

(No du 18 septembre)
1.—Les Peres Récollets: Denis Jarmay, Jean Dolbeau, Joseph Le Caron et le Frère Pacifique Duplessis.

2.—"La Grande Amie." (la terre qu'on délaisse pour l'usine) a fait le sujet du beau roman de Pierre l'Ermitte.

3.—Ces paroles furent prononcées par François 1er, après la bataille de Pavie où l'armée française fut défaite. Le roi écrivit à sa mère, en lui racontant le désastre: "Madame, tout est perdu, fors l'honneur."

(No du 25 septembre)
1.—L'église des Récollets à Québec (Notre-Dame-des-anges).

2.—Vive le roi de France!

3.—A Québec, le 26 juin, 1615, par le Père Le Caron.

(Devinettes)
(Voir No du 25 septembre)
1.—Gaine — laine — naine — Taine.

2.—Quand il est ailleurs (tailleur).

3.—Les feuilles vertes (dans les arbres) les feuilles sèches (sur la route).

Ont répondu:
Marie-Rose Durand, Louiseville; C. Brunet, C. A. Cadrien, Saint-Anselme.

Note. — Plusieurs ont adressé les réponses mais trop tard; nous publierons leurs noms la semaine prochaine au contraire.

PENSEE

Les "Ave Maria" sont comme une chaîne d'or qui réunit la terre au ciel. Ne oublions pas durant ce mois du Rosaire.

AMUSONS-NOUS

Le comble de la paresse
— Mon pauvre ami, qu'as-tu donc? Tu parais si fatigué! — Il y a bien de quoi, je viens de rêver que je travaillais dix-huit heures par jour.

Coupon bon jusqu'au Samedi, le 9 octobre

A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette".
Adressez: "Tante Annette", le DEVOIR, Montréal.

Vente à Grands Rabais

Le public a appris avec un soupir de satisfaction que les prix des nécessités de la vie semblaient enfin avoir une légère tendance à la baisse.

La Maison Dupuis n'a pas attendu jusqu'à ce jour pour diminuer ses prix. On se souvient encore des ventes retentissantes à grand rabais que nous avons organisées surtout depuis un an. Bien que nos prix soient actuellement plus bas que les prix courants du marché, nous commençons lundi une vente à grand rabais qui vous permettra de réaliser des économies considérables sur vos achats.

SUCRE SUCRE

LE MEILLEUR SUCRE GRANULE, LA LIVRE... .18½
En paquets de 5, 10, 20 et 30 livres.

UNE VENTE DE TISSUS POUR MANTEAUX ET COSTUMES D'AUTOMNE ET D'HIVER



5,875 verges de tous les tissus les plus en demande pour manteaux et costumes d'automne et d'hiver. C'est un merveilleux achat et les économies que vous pouvez réaliser sont importantes.

FREIZE irlandaise pesante, 54 pouces.	Valant de 4.95
SILVERTONE tout laine, pour costumes, 56 pouces.	à 7.95.
TWEED écossais tout laine, 52 pouces.	Lundi
DIAGONAL tout laine, 54 pouces.	3.49
VENITIEN français tout laine, 46 pouces.	
SERGIE tout laine, 56 pouces.	
ARMURE tout laine, 50 pouces.	
MELTON anglais, 54 pouces.	
GABARDINE tout laine, à carreaux blancs et marine.	

Nuances suivantes: vert myrte, vin, taupe, castor, sable, beige, brun phoque, tête de nègre, éléphant, Sopenhague, bleu-marine pâle ou foncé, Oxford, gris acier, vieux rose, bleu paon, Hermina et noir.

EPICERIE DUPUIS

Le meilleur sucre granulé, la livre... .18½
En paquets de 5, 10, 20 et 30 livres.

Flocons de maïs Kellogg ou Krumbles, 2 paquets... .25
Fèves au lard dans une sauce aux tomates, marque Clark, la boîte... .29
Moutarde préparée, la jarre... .29
Saindoux Domestic ou Easy First, chaud, de 3 livres... .97
1 Poudre à pâte Egg-O, boîte de 2 1/2 livres... .69

TROIS GRANDS SPECIAUX
Le meilleur thé de Ceylan, la livre... .43
Confitures aux prunes reines-Claires, marque St. Williams, la jarre... .25
Crisco pour fritre, la boîte... .35

CEREALES

Le meilleur riz Patna, 2 lbs... .29
Macaroni, vermicelle ou spaghetti, 2 paquets... .29
Tapioca perlé, 2 lbs... .29
Crème de blé, le paquet... .27

CONFITURES OU MARMELADES

Confitures aux fraises pures, marque St. Williams, chaud 4 lbs... .147
Confitures pures aux framboises ou aux cerises noires, marque Preston, chaud, de 4 livres... .143
Conserves de pamplemousses, grosse jarre... .42
Marmelade aux oranges, marque Cross et Blackwell, Chivers ou Smith, la jarre... .47

EST 8000

ARTICLES POUR LE LAVAGE

Quick Wash, le paquet... .25
Tablettes Taro ou Mac's ne 1/2, 1/4, 1/8 paquets... .25
Savon Goblin, 3 morceaux... .25
Savon de Castille blanc, 3 morceaux... .27
Poudre à laver Comfort, Babbitt ou Welcome, 3 paquets... .23
Bien à laver, le paquet... .98

Ne manquez pas de voir l'intéressante démonstration d'articles vivants, coin des rues St-André et St-Catherine.

Miel de trèfle blanc, boîte de 2 1/2 livres... .89
Boîte 5 livres... .1.73
Au sous-sol.

Sous-Vêtements en Laine



SOUS-VÊTEMENTS en laine naturelle fine cachemire, marque Mercury ou Penman, pour hommes. Devant double, grands pour chemises: 34 x 48; grands pour caleçons: 32 x 46. Rég. 2.50, le 1.95

SOUS-VÊTEMENTS en laine naturelle, marques Penman et Mercury, pour hommes. Moynne pesant: grands: 32 x 46. Rég. 4.19

5.00, 5.50, 6.00 et 6.50 pour SOUS-VÊTEMENTS en coton ouaté pour hommes et garçons, grands, incomplets, quantité limitée. 89

Spécial, le morceau... .89
Au rez-de-chaussée.

GANTS

GANTS de chamoulette, pour dames. Couleurs: blanc et noir. Deux boutons-pression; pointures variées. Spécial, la paire... .79

GANTS en coton ouaté brun, marque Neyret, pour dames; deux boutons-pression. Pointures: 6 à 7. Qualités de .50 et .75 la paire. Spéc. 35 pour... .35
Au rez-de-chaussée.

BAS

BAS en soie artificielle pour dames. Pied et haut de la jambe en fil renforcé. Couleurs: blanc, tan et noir. Régulier 1.19 et 1.50 la paire. 79 pour... .79
Au rez-de-chaussée.

LAINES

LAINE Wheeling de fabrication canadienne, 3 1/2 et 3 brins. Couleurs: blanc, gris, Oxford, Royal, rouge, bruyère et noir. Spécial, la livre... 1.99
Au rez-de-chaussée.

Bottines en Veau



190 paires de BOTTINES en veau mat brun ou noir, pour hommes. Forme fuyante, moyennement pointues ou large Blucher. Pointures: 5 1/2 à 10 dans chaque série. Qualité de 10.00 la paire. Notre prix de lundi... 7.95
Au rez-de-chaussée.

Lampes Tungsten

LAMPES Tungsten de haute qualité, faites en Hollande.

Chacune... .49
60 watt... .39
Chacune... .39
25 watt, Condor... .35
Chacune... .35
Au deuxième.

PRELART

50 pièces de PRELART de fabrication canadienne, 2 verges de largeur. Rég. 90 la verge carrée pour... 73

LINOLEUM de liège de 2 verges de largeur. Rég. 1.65 la verge carrée pour... 1.39

LINOLEUM de liège de 4 verges de largeur. Rég. 1.75 la verge carrée pour... 1.49

200 GOUONS en point brodé rouge ou vert. Régulier 1.79 et 1.89. Spécial... 89

Au troisième.

Chocolats

CARAMELS aux noix, la meilleure qualité. Rég. 50 la livre. Spécial, la livre... .29

GOMMES à mâcher, Nips, etc., etc. Spécial, tundi, 3 paquets... .12

pour... .12
Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères
LE MAGASIN DU PEUPLE
447-449 rue St-Catherine Est, entre St-André et St-Christophe.
J.-N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président.
A.-J. Dupuis, Directeur-Gérant.

Cigares

2,000 boîtes de CIGARES "Dandy" le "cigare populaire", fort ou faible. La boîte de 50, lundi... 2.07

FIPES
Trente modèles de FIPES, forme droite ou courbée. Rég. 49 et 75. Lundi, chacune... 49

Au rez-de-chaussée.